



FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT
SECOURIR-ACCOMPAGNER-RECONSTRUIRE
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

La Fondation de l'Armée du Salut, depuis sa création et sur la base de son projet, mène et coordonne l'action de structures et services sociaux, médico-sociaux et sanitaires au service de personnes fragilisées par des accidents de la vie, des dépendances ou des précarités de tous types. La Fondation de l'Armée du Salut est l'une des deux entités représentant, en France, l'Armée du Salut, au côté d'une Congrégation rassemblant des postes (paroisses) et réalisant, entre autres, des actions sociales d'intérêt général. Conformément au projet de la Fondation, le travail réalisé au service des personnes accueillies dans ses établissements s'efforce de traduire au quotidien un ensemble de valeurs humanistes, concordant parfaitement avec celles, chrétiennes, auxquelles l'Armée du Salut est fondamentalement attachée, telles que l'inconditionnalité de l'accueil, l'accompagnement de chaque personne accueillie dans sa globalité et l'écoute de sa parole. Pour réaliser son action, la Fondation de l'Armée du Salut fait appel à des équipes professionnelles, soutenues par les bénévoles, et entretient une forte coopération avec de nombreux partenaires, internationaux, nationaux et locaux. Ce principe coopératif et inter-associatif est d'ailleurs inscrit au fondement de l'action sociale et médico-sociale, dont l'Armée du Salut, membre fondateur des principales fédérations de ces secteurs, est l'un des acteurs les plus importants à l'échelle nationale.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018 SOMMAIRE

Éditorial du président : « Unis pour une société solidaire et ouverte »	p. 1
Temps forts 2018	p. 2
Éditorial du directeur général : « Une Fondation en transformation »	p. 6

PORTRAITS, PAROLES, PARCOURS..... p. 8



Inclusion sociale

Bilan 2018	p. 10
Réalisations 2018	p. 13



Handicap-Dépendance

Bilan 2018	p. 18
Réalisations 2018	p. 20



Jeunesse

Bilan 2018	p. 24
Réalisations 2018	p. 25



L'action des professionnels

.....	p. 28
-------	-------



L'action des bénévoles

.....	p. 30
-------	-------



Focus : L'action partenariale : coopération, stratégie, concurrence ?

.....	p. 32
-------	-------



Focus : Des réponses au vieillissement des publics accueillis

.....	p. 34
-------	-------

PORTRAITS, PAROLES, PARCOURS..... p. 36



Accompagnement spirituel ; recherche des personnes disparues

.....	p. 38
-------	-------



Actions d'intérêt général de la Congrégation de l'Armée du Salut

.....	p. 40
-------	-------



Organisation et pilotage

.....	p. 42
-------	-------



Partenariat entreprises et mécénat

.....	p. 44
-------	-------



Témoignages

.....	p. 46
-------	-------

L'information et la communication p. 48

CHIFFRES CLÉS 2018 DE L'ACTION DE LA FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT

8700

PERSONNES ACCUEILLIES

Au 31 décembre 2018, la Fondation de l'Armée du Salut pouvait accueillir et/ou accompagner quotidiennement au sein de ses structures et services (y compris temporaires) ou en suivi extérieur, plus de 8 700 personnes (enfants, adolescents, adultes isolés ou en famille, personnes handicapées et handicapées vieillissantes, personnes en convalescence et personnes âgées dépendantes).



**ACCOMPAGNER
LES PERSONNES
EN PRECARITE
VERS UNE PLACE
DANS LA SOCIÉTÉ**



2 000 000

DE JOURNÉES D'HÉBERGEMENT

Plus de 2 millions de journées d'hébergement ont été assurées en 2018 par la Fondation de l'Armée du Salut, tous publics confondus, dont 77 % pour des adultes en situation de précarité, 19 % pour des personnes en situation de dépendance (handicapées et/ou âgées) et 4 % pour des enfants et adolescents.

131

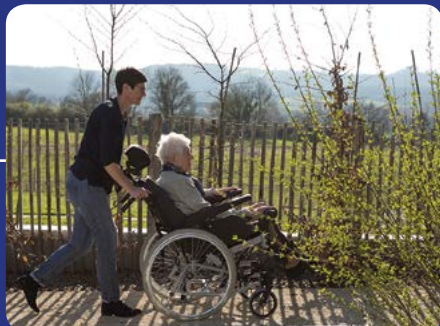
PAYS

Au 30 avril 2019, l'Armée du Salut internationale, à laquelle la Fondation de l'Armée du Salut est rattachée, est présente dans 131 pays à travers le monde, tout récemment implantée aux îles Samoa (source www.salvationarmy.org).



**TRAVAILLER
AU SERVICE
DES JEUNES POUR
LA CONSTRUCTION
DE LEUR AVENIR**





199

STRUCTURES ET SERVICES

Au 30 avril 2019, la Fondation de l'Armée du Salut comptait 199 structures et services sociaux et médico-sociaux, implantés dans 32 départements et 12 régions (lire la présentation synthétique de ces structures et services dans ce rapport, ainsi que la carte de leur implantation en fin de rapport).

4 400 000

REPAS

C'est le nombre de repas que la Fondation de l'Armée du Salut a servis en 2018, au niveau national, au sein de ses établissements, ainsi que par le biais de l'aide alimentaire d'urgence.



VEILLER
À LA QUALITÉ DE VIE
ET AU LIEN SOCIAL
DES PERSONNES
ÂGÉES

Parmi les principaux réseaux nationaux, dont la Fondation de l'Armée du Salut est membre (souvent fondateur)...

179,6

MILLIONS D'EUROS

Ce sont les ressources totales de la Fondation de l'Armée du Salut en 2018, dont 18,8 millions d'euros provenant de la générosité du public.



SOUTENIR
LES PERSONNES
HANDICAPÉES
POUR UNE VIE
ÉPANOUISSANTE

Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (Uniopps)

« unit, défend et valorise le secteur non lucratif de solidarité, dont elle porte la voix collective auprès des pouvoirs publics ».

Fédération des acteurs de la solidarité (FAS)

« réseau généraliste de lutte contre les exclusions, de promotion du travail social et de la participation ».

Collectif des associations unies (CAU)

« défendre le logement comme un droit et interpellier sur les conditions de vie des personnes contraintes de vivre dans la rue ou dans des conditions de logement inacceptables ».

Banques Alimentaires - « lutter contre le gaspillage alimentaire, pour le partage, le don, la gratuité, le bénévolat et le mécénat ».

Vers le haut - « centre d'études et d'actions dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation ».

Fédération de l'entraide protestante (FEP)

« lutter contre toutes les atteintes à la dignité humaine, pour une société plus juste et plus solidaire ».

Fédération protestante de France (FPF)



Daniel Naud,
Président
de la Fondation de
l'Armée
du Salut

Unis pour une société solidaire et ouverte

2018 aura d'abord été, pour l'Armée du Salut, une année clé sur le plan institutionnel, avec la rencontre avec André et Sylvia Cox, chefs de l'Armée du Salut Internationale, en début d'année, puis, entre août et octobre, plusieurs nouveaux jalons posés pour l'avenir de la Fondation : de nouveaux statuts, consolidant l'action menée en France et ouvrant cette action à une projection à l'international ; le renouvellement et l'élargissement du Conseil d'administration, source de force accrue pour mettre en œuvre nos missions ; enfin, la remise en chantier du projet, pour nous situer dans le présent et affirmer les bases de nos actions futures.

En tant que « capitaine du navire », je sais pouvoir m'appuyer sur cette dynamique pour renforcer notre pilotage au service des personnes en (grande) fragilité. Notre rattachement à une organisation internationale active dans plus de 130 pays nous permet de mesurer l'ampleur et la complexité des transformations en cours dans le monde et, ainsi, de mieux concevoir et réaliser nos actions. J'en retiendrai deux, interdépendantes et emblématiques. Depuis de longues années, et particulièrement depuis 2015, la Fondation de l'Armée du Salut est très engagée dans l'accueil des personnes exilées, en migration, ne serait-ce que par le biais d'une mise à l'abri, d'une première écoute, d'un premier geste d'hospitalité : cet engagement s'est maintenu tout au long de 2018 et est appelé à se poursuivre. Deuxième axe d'action qui nous relie directement aux transformations internationales : la lutte contre la traite des êtres humains. Dans ce domaine également, 2018 a marqué un approfondissement de l'action de la Fondation, avec sa participation à une rencontre internationale de l'Armée du Salut à Genève, sa contribution à un groupe de travail de la Mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violence et la lutte contre la traite des êtres humains, et la conception d'un projet de sensibilisation et de formation des professionnels de la Fondation à cette problématique, présenté lors de la première Nuit de la philanthropie, en décembre dernier.

La société française fait face à des enjeux majeurs : quelle y est et quelle y sera la place des plus précaires, des jeunes en difficulté, des aînés isolés, des groupes discriminés, des femmes plus souvent et plus fortement en situation de fragilité sociale ? En 2018, notre action au service, chaque jour, de milliers de personnes s'est réalisée malgré les tensions et les contradictions qui minent notre cohésion sociale. Et nous continuons chaque jour à nous interroger : comment intervenir au service des plus fragiles tout en étant confrontés à des écarts sociaux grandissants, à l'affaiblissement du maillage territorial des services publics et à un déficit de reconnaissance de ce que notre action apporte à notre pays ? Je formule le vœu que tous nos professionnels, bénévoles, donateurs, partenaires renforcent encore leur union pour défendre les valeurs de solidarité et d'ouverture, auxquelles s'ajoute celle de l'espérance qui procède de la foi chrétienne et se traduit par l'accompagnement spirituel proposé dans nos établissements par nos officiers et autres intervenants, qui sont aussi, à leur manière, acteurs dans le champ social. C'est bien dans ce sillon que s'inscrit l'ensemble des missions qui sont les nôtres. ■

JANVIER

Le 9^e Ehpad de la Fondation à Nantes

Le réseau d'Ehpad de la Fondation compte depuis le 1^{er} janvier 2018 un neuvième membre, la Maison de retraite protestante de Nantes. Après deux ans de travail en commun dans le cadre d'une convention d'assistance de gestion (*lire le focus sur ce cadre de partenariat en p. 23*), cette maison de retraite médicalisée rejoint la Fondation, dont elle partage les valeurs et le souci de bienveillance des aînés. 82 résident-e-s y ont leur lieu de vie, dans l'île de Nantes, non loin du centre-ville, accompagné-e-s au quotidien pas des équipes professionnelles pluridisciplinaires. Une nouvelle étape dans le renforcement de l'action de la Fondation au service de la qualité de vie de plus de mille personnes âgées dépendantes au niveau national.

FÉVRIER

Mobilisation interassociative sans faille en faveur des droits des personnes étrangères en situation de précarité

Dans une ordonnance rendue le 20 février, suite à un référé déposé par la Fondation de l'Armée du Salut et ses partenaires au sein de la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), le Conseil d'État a strictement encadré l'application d'une circulaire du 12 décembre 2017 autorisant en particulier la réalisation de contrôles administratifs, au sein des centres d'hébergement, par des équipes mobiles placées sous l'autorité des préfets. Il s'agissait de défendre des valeurs fondamentales (droits humains, inconditionnalité, protection des données privées) ainsi que le sens du travail social réalisé au service des personnes étrangères accueillies. Toujours en février, une même mobilisation interassociative a alerté l'opinion sur les risques du projet de loi alors en discussion concernant la réforme de l'asile et des conditions d'entrée et de séjour des personnes étrangères en France.

PLUS DE
750

C'EST LE NOMBRE DE RETOMBÉES MÉDIAS (PRESSE ÉCRITE RÉGIONALE ET NATIONALE, RADIO, TV) DES ACTIONS DE LA FONDATION, EN 2018.

JANVIER

Accueil de la ministre Agnès Buzyn à la Résidence Boris Antonoff de Saint-Malo



Cette visite de la ministre des Solidarités et de la Santé, le 4 janvier, a permis de mesurer l'engagement des professionnels et les difficultés auxquelles ceux-ci sont confrontés (lire le bilan Handicap-Dépendance, page 18).

« Des professionnels plus nombreux et encore mieux formés pour que nous continuions à toujours être acteurs de notre vie. »

C'EST L'UNE DES ATTENTES EXPRIMÉES DANS UN COURRIER ENVOYÉ PAR LES PRÉSIDENT-E-S DES CONSEILS DE VIE SOCIALE DES EHPAD DE LA FONDATION, en mars, aux financeurs et partenaires, dans lequel il est aussi rappelé qu'il est « inexcusable que les qualités humaines et l'engagement des professionnels ne soient par reconnus (car) tout notre bien-être repose sur leur implication au quotidien et sur des petits gestes qui, en réalité, n'en sont pas et font que nous nous sentons importants et utiles ».



MARS

La Fondation accueille le Général de l'Armée du Salut

À l'occasion de la visite en France d'André et Silvia Cox, chefs de l'Armée du Salut internationale, des rencontres ont été organisées au CHRS Amirale Major Georgette-Gogibus (*photo*) et à la Résidence maternelle des Lilas, sans compter une journée préparée en commun par la Congrégation et la Fondation de l'Armée du Salut, lors de laquelle cette dernière a présenté une expo photo et projeté plusieurs films sur ses actions.



AVRIL

Un nouvel outil pour faire entendre la parole de la Fondation

À l'occasion du lancement de « Bonjour », le nouveau nom donné aux maraudes petits déjeuners à Paris, la Fondation se lance sur Twitter : un nouveau canal par lequel faire mieux connaître une action très variée au service de milliers de personnes chaque jour en France.

MAI

Action innovante pour prévenir les accidents des relations parents-enfants

Au Foyer d'action éducative Marie-Pascale Péan, à Mulhouse, une rencontre mensuelle est mise en place, réunissant professionnels et parents : une action innovante, dans le champ de la prévention, qui aborde la question de la parentalité avec des parents dont les enfants ne bénéficient d'aucune mesure de protection de l'enfance. Dans le cadre de ces rencontres, les parents sont mis en situation d'experts, et l'animation autour d'un petit déjeuner favorise les échanges, en pariant que la parole de parents à parents a plus d'impact. Ces rencontres mensuelles s'enrichissent, depuis octobre, de l'intervention d'un partenaire sur une thématique différente (nutrition, insertion professionnelle, etc.).



JUIN

Le rugby au service des jeunes en difficultés d'apprentissage

En organisant, avec l'appui de plusieurs partenaires, la 13^e édition du Challenge national de rugby inter-ITEP, du 1^{er} au 3 juin, l'Institut Nazareth, l'Itep de la Fondation à Montpellier, a permis à 350 jeunes confrontés à des difficultés d'apprentissage, venus de toute la France, de vivre leur passion du rugby tout en développant un état d'esprit d'entraide, de solidarité et de respect. Six mois de préparation ont été nécessaires pour préparer cet événement, qui tire parti des vertus pédagogiques du rugby, sport engagé et collectif.

517

**PLACES
D'HÉBERGEMENT
SUPPLÉMENTAIRES
ONT ÉTÉ OUVERTES
PAR L'ÉTABLISSEMENT
LYON CITÉ POUR DES
PERSONNES ISOLÉES
OU DES FAMILLES
SANS HÉBERGEMENT,
SUR 5 SITES DE
L'AGGLOMÉRATION.**



JUIN

La Fondation sur la place de la République pour la Journée mondiale des réfugiés

Alors que l'action humanitaire et d'insertion au service des migrants vivant en France s'accroît (*lire p. 11*), la Fondation et de nombreuses autres associations se sont rassemblées, le 20 juin, sur la place de la République à Paris, pour faire connaître leur action, faire entendre la parole des migrants et réfugiés vivant en France et promouvoir leur participation. Une présence forte, avec l'appui des services du siège et de bénévoles, et l'occasion de nombreux échanges avec des personnes accueillies et des professionnels du Palais de la Femme, du CADA 91, de la Résidence Albin Peyron et du centre Léon Jouhaux.



OCTOBRE

Deux chantiers d'insertion démarrent à Belfort et Paris

Le CHRS de la Fondation à Belfort a mis en place un chantier d'insertion de 6 postes, en partenariat avec une société coopérative gestionnaire d'un bistrot culturel « alternatif », ouvert à tous publics. Destiné à répondre en particulier aux besoins en termes de formation et d'emploi de jeunes adultes de moins de 26 ans sans ressources, ce chantier s'ouvre aux métiers de la restauration et de l'événementiel, qui sont en tension dans la région. Deuxième ouverture ce même mois : à la Cité de Refuge, à Paris, un chantier d'insertion dans les métiers de l'événementiel démarre, en partenariat avec une entreprise spécialisée dans la gestion d'événements, créant des emplois aidés d'agent d'accueil, d'agent de manutention et de serveur. Ces deux nouveaux chantiers s'inscrivent dans un développement du réseau à l'échelle nationale (*lire le focus du Bilan Inclusion, p. 10-17*).

SEPTEMBRE

Nouveaux statuts et Conseil d'administration pour renforcer l'action de la Fondation dans la durée

En lien avec le renouvellement de ses statuts, intervenu en août, et alors qu'elle entreprend la réécriture de son projet et prépare ses orientations à venir, la Fondation renouvelle et élargit, en septembre, son Conseil d'administration (*photo d'une partie de ses membres ci-dessous*), afin de consolider et inscrire son action dans la durée (*lire la présentation du pilotage en p. 42 et les statuts sur www.armeedusalut.fr*).



DÉCEMBRE

À Paris, ouverture de deux lieux d'accueil pour des femmes et d'une nouvelle distribution alimentaire de rue

La Cité de Refuge ouvre la Cité des dames, un lieu de repos et d'accès aux soins pour une cinquantaine de femmes en grande précarité. Cet accueil est ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, et fonctionne sur le principe d'un accueil libre, inconditionnel et sans limite dans le temps. Il a été conçu et mis en œuvre en partenariat avec l'association ADSF (Agir pour la santé des femmes) et fait appel au financement de donateurs et de mécènes. Toujours à Paris, un autre centre d'accueil, celui-ci lié à l'hébergement hivernal, accueille temporairement, dans le 15^e arrondissement, 22 femmes seules et 9 avec leur enfant. Enfin, près de la porte de la Chapelle, dans le 18^e arrondissement, des groupes de bénévoles, pilotés par une coordinatrice du Centre Mouzaïa et par des logisticiens, assurent, à partir des derniers jours de décembre, une distribution quotidienne de plusieurs centaines de petits déjeuners, en particulier aux migrants « invisibles » installés dans les parages.



DÉCEMBRE

Première Nuit de la philanthropie



Le 14 décembre, 11 projets innovants portés par plusieurs établissements et services du siège de la Fondation convainquent les mécènes réunis au Palais de la Femme de leur apporter leur soutien financier, permettant ainsi, à terme, la mise en œuvre de nouvelles actions et services utiles à de nombreuses personnes en situation de fragilité (lire bilan Partenariats entreprises p.45).

Accueillir et protéger les mineurs étrangers sans repère familial (MNA)

Même s'il ne s'agit pas d'une activité nouvelle pour la Fondation, l'accueil et la protection de mineurs étrangers sans repère familial (« non accompagnés ») ont récemment pris une nouvelle dimension : après l'ouverture d'un centre d'accueil pour 50 jeunes dans le centre-ville de **Nancy**, fin 2017, (pilote par le Passage, le CHRS de la Fondation à Metz), ce sont deux nouveaux lieux d'accueil qui ont démarré leur activité, à l'été 2018, en Ille-et-Vilaine, l'un à **Saint-Georges-de-Reintembault**, l'autre à **Sens-de-Bretagne**, suite à une réponse des Enfants de Rochebonne, l'établissement de Saint-Malo, à un appel à projets. Ce sont au total 36 jeunes qui y sont hébergés et accompagnés. De son côté, le Nouvel Horizon, l'établissement de la Fondation à Reims, a été retenu à l'automne, après appel à projets également, par le Conseil départemental des Ardennes pour accueillir des MNA - démarrage effectif depuis le début 2019. À noter qu'au cours de l'année 2018, plusieurs établissements accueillant des adultes en situation de précarité ont rencontré et réorienté vers l'ASE de leur département des mineurs non accompagnés, et qu'un groupe de veille spécifique sur cette action s'est mis en place au siège de la Fondation.

Des lieux réhabilités pour de meilleures conditions de vie et de travail

SAINT-ÉTIENNE (DÉPENDANCE) :

Ehpad La Sarrazinière - 157 places, achèvement des travaux de réhabilitation complets mi-2018 et inauguration en septembre.

LYON (INCLUSION) :

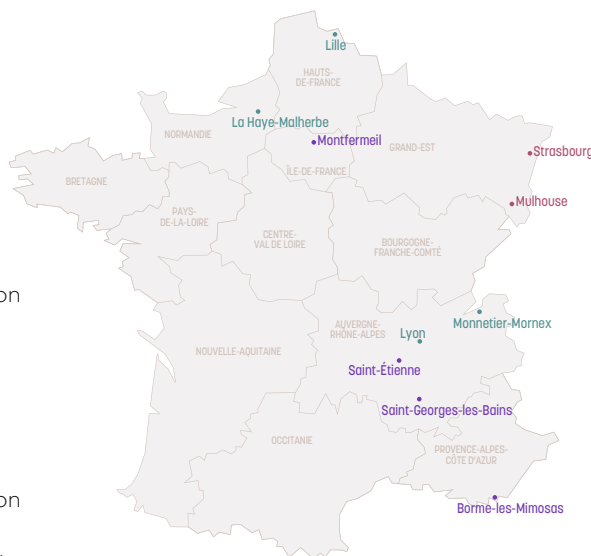
Bâtiment rue Germain accueillant un CHU et une pension de famille - 78 places, achèvement des travaux de réhabilitation complets et inauguration en mai 2018 ; inauguration des locaux de l'ACI à Vaulx-en-Velin, en janvier 2018.

LA HAYE-MALHERBE (INCLUSION) :

Inauguration de la pension de famille (24 places) réhabilitée et agrandie, en mai.

MONNETIER-MORNEX (INCLUSION) :

Villa Les Hutins, pension de famille - 25 places, reconstruction après incendie, achevée courant 2018, inauguration en novembre.



SAINT-GEORGES-LES-BAINS

(DÉPENDANCE) - 50 PLACES : achèvement au premier semestre 2018 de travaux partiels améliorant sensiblement l'hébergement et l'accessibilité du SSR.

MONTFERMEIL (DÉPENDANCE) ET LILLE

(INCLUSION) : travaux de réhabilitation/ reconstruction en cours.

STRASBOURG ET MULHOUSE

(JEUNESSE) : projets immobiliers en cours.

BORMES-LES-MIMOSAS (DÉPENDANCE) :

Ehpad Résidence Olive et Germain Braquehais - 80 places, travaux d'extension en cours (en particulier pour l'accueil du Pasa).

L'ensemble de ces réalisations et projets est coordonné par la direction du Patrimoine et des Projets immobiliers, au siège de la Fondation.

635

BÉNÉVOLES ONT PARTICIPÉ
EN 2018 À UNE ACTION
D'AIDE ALIMENTAIRE À PARIS



Éric Yapoudjian,
Directeur
général de la
Fondation
de l'Armée du Salut.

« En respectant un être, on rend hommage, à travers lui, à la vie dans tout ce qu'elle a de beau, de merveilleux, de différent, d'inattendu. »

TAHAR BEN JELLOUN,
ÉCRIVAIN, POÈTE
ET PEINTRE

Une Fondation en transformation

2018 aura été l'année de restructuration pour la Fondation, au niveau de sa gouvernance et au bénéfice des établissements. Notre activité, multispecialiste, s'est en effet considérablement accrue ces quatre dernières années, passant de 145 à 199 établissements et services, et il était devenu absolument nécessaire de renforcer certains services du siège, notamment les directions des programmes, la direction des ressources humaines et la direction générale. La labellisation IDEAS, obtenue sans réserve, et le contrôle de la Cour des comptes achevé début 2019 nous ont engagés dans des actions complémentaires, et nous en tiendrons compte dans l'élaboration de nos futures orientations stratégiques, qui devront répondre à l'urgence sociale vécue aujourd'hui par tant de personnes.

2018 a été, dans la même logique, l'année où tous les acteurs de la Fondation – bénévoles, salariés, personnes accueillies – se sont engagés dans la réactualisation du Projet de la Fondation. Cette importante rénovation était devenue nécessaire, tant, en presque vingt ans, la société française comme notre Fondation ont profondément changé. Nous orientons ainsi résolument la Fondation vers l'avenir, dans une démarche volontaire en réponse aux besoins de plus en plus nombreux des personnes les plus fragiles sur notre territoire.

2018 a donc été, logiquement encore, celle des nouveaux projets, incluant des projets nationaux portés par de nombreux établissements autour de cinq axes principaux (aide alimentaire, aide aux aidants, etc.), ainsi que les « activités d'intérêt général » réalisées en lien avec la Congrégation de l'Armée du Salut. Cette dynamique d'actions nouvelles est désormais soutenue par notre stratégie en matière de mécénat et philanthropie, dont la première Nuit de la philanthropie, organisée au Palais de la Femme le 14 décembre dernier, a été un point d'orgue et une belle occasion pour démontrer tout le dynamisme et l'inventivité des différents acteurs de la Fondation, tout en remerciant très sincèrement tous nos partenaires mobilisés à nos côtés.

2018 aura, enfin, été une année révélatrice des défis que la Fondation doit relever, dans un contexte social et politique très complexe : comment réaliser un accompagnement efficace favorisant l'inclusion dans notre société de jeunes fragilisés, de personnes démunies de toutes origines, de personnes âgées en perte d'autonomie, quand il devient de plus en plus difficile de recruter des professionnels, faute de financements adéquats des autorités de contrôle ? C'est contre cette « invisibilisation » des problématiques sociales que la Fondation a pris et continuera à prendre publiquement la parole.

Il reste beaucoup à faire si nous voulons une société plus juste, et d'importants chantiers sont devant nous. C'est pourquoi je remercie toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans l'action que la Fondation réalise, chacun-e des salarié-e-s, chacun-e des bénévoles. Soyons tous plus solidaires et avançons en portant haut et fort nos valeurs, au bénéfice de toutes les personnes que nous soutenons en faveur de leur dignité et de leur place dans notre société. ■



À la Cité des dames, le nouvel accueil inconditionnel pour femmes à la Cité de Refuge, fruit d'un travail de réseaux à Paris.

Bilan annuel de la mise en œuvre des orientations stratégiques

Depuis décembre 2015, l'action de la Fondation au service des personnes accueillies se développe dans le cadre de quatre « orientations stratégiques 2016-2020 » validées par son Conseil d'administration :

1. Promouvoir le développement des personnes accueillies en étant attentifs aux plus vulnérables.
2. S'inscrire dans une dynamique de plaidoyer.
3. Valoriser les ressources immatérielles et matérielles de la Fondation.
4. Poursuivre l'évolution de la Fondation.

Chaque année, le comité exécutif de la Fondation (*lire p.42*) définit un ensemble d'actions prioritaires sur lesquelles porte l'évaluation annuelle de la mise en œuvre de ces orientations stratégiques. Et c'est un groupe de travail rassemblant plusieurs établissements représentatifs de toutes les missions de la Fondation, coordonné par la direction Qualité et Gestion des risques du siège, qui assure cette évaluation, de nature participative. Sur les 14 actions évaluées pour 2018, deux thématiques d'actions ont été particulièrement significatives :

1 Soutenir les professionnels accompagnant les personnes accueillies dans leurs pratiques et leurs savoirs, en particulier par le biais des formations, afin de mieux valoriser les capacités des personnes et leur expression au sein du collectif.

En 2018, plus de 6 établissements sur 10 ont organisé des réunions spécifiques destinées à mieux connaître, comprendre et accompagner les difficultés et besoins des personnes

« ÉVALUER LES ACTIONS RÉALISÉES ET LES FREINS REPÉRÉS POUR CONTRIBUER À L'ADAPTATION DES SERVICES AUX PERSONNES ACCUEILLIES. »

accueillies, et, dans 7 établissements sur 10, une ou plusieurs formations ont été suivies dans des domaines aussi variés que le recueil du consentement des personnes dépendantes, le développement du pouvoir d'agir, l'animation sociale dans le soin, etc. L'évaluation de l'impact de ces actions, quand elle a été possible dès 2018, en démontre l'utilité, en particulier en termes de dynamique collective et d'adaptation des services apportés aux personnes.

2 L'ouverture sur les territoires et la participation des établissements dans les réseaux nationaux, territoriaux et locaux.

Tous les établissements de la Fondation de l'Armée du Salut s'inscrivent dans une démarche partenariale combinant les réseaux locaux, départementaux, régionaux et nationaux (*lire le Focus Partenariats p.32-33*). Ce maillage soutient le déploiement de l'action réalisée au service des personnes accueillies grâce à de multiples coopérations, à court comme à long terme.

En 2018, pratiquement tous les établissements ont participé à des fédérations ou associations nationales et/ou des instances territoriales (régionales ou départementales), soit en tant qu'administrateur ou adhérent, soit en participant à des groupes de travail ou à des commissions thématiques. Ce travail, qui s'inscrit dans le temps long, a ainsi répondu à 2 des 14 actions prioritaires pour 2018 : favoriser l'ouverture sur l'extérieur ; représenter la parole de la Fondation dans les territoires.



1

1. Conserver du lien social grâce aux maraudeurs du Havre.

2. Intervention d'une socio-esthéticienne au service des résidents de la Résidence Henri Durand, à Louviers, dans l'Eure.

3. Clôture en fête de la Semaine de la participation et communication adaptées à la Résidence Laury Munch, à Strasbourg.



3



4



5

4. Porter une attention particulière à la relation entre mères et enfants au centre d'hébergement de stabilisation du Palais de la Femme, à Paris.

5. Confiance, empathie, communication à la ferme pédagogique du Domaine du Château d'Auvilliers, près d'Orléans.



INCLUSION SOCIALE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

État d'urgence pour l'inclusion sociale



ACI

Ateliers et chantiers
d'insertion

AVA

Ateliers d'adaptation
à la vie active

CADA

Centre d'accueil pour
demandeurs d'asile

CAO

Centre d'accueil
et d'orientation

CHRS

Centre d'hébergement
et de réinsertion sociale

CHS

Centre d'hébergement
de stabilisation

w

CHU

Centre d'hébergement
d'urgence

CPH

Centre provisoire
d'hébergement

CSAPA

Centre de soins
d'accompagnement
et de prévention
en addictologie

ESI

Espace solidarité
insertion

Développement de l'urgence humanitaire

Ces dernières années, et encore en 2018, la Fondation de l'Armée du Salut a activement pris sa part dans l'action de mise à l'abri et d'accueil en urgence, en particulier en période hivernale, avec un renforcement des moyens qui est, en soi, positif, puisqu'il permet de créer un lien et d'engager, ne serait-ce que quelques jours ou quelques semaines, un travail avec un plus grand nombre de personnes. Au total, pour l'hiver 2018-2019, dans une majorité des territoires où elle est présente, la Fondation a, au total, ouvert près de 1000 places d'hébergement supplémentaires programmées, et plus de 220 places en plus en cas de déclenchement

du plan grand froid. Pour la seule agglomération lyonnaise, Lyon Cité, qui coordonne les actions de la Fondation dans ce territoire, a progressivement ouvert plus de 500 places entre novembre 2018 et janvier 2019 dans différentes communes de l'agglomération. De nombreuses autres actions ont été mises en œuvre :

- **certaines issues de projets de long terme**, construits en partenariat et répondant à des besoins territoriaux sous forme de services pérennes, comme la Cité des dames (*lire p. 4*), qui réalise depuis décembre 2018 la mise à l'abri et le premier accueil pour des femmes en (grande) précarité, à la Cité de Refuge, à Paris 13^e, ou comme la mise en place, fin décembre, d'une distribution quotidienne de petits déjeuners et de « tissage de liens », à Paris, porte de la Chapelle, pour les personnes exilées vivant dans la rue (une action coordonnée par des professionnels et faisant appel à de nombreux bénévoles) ;

2228

PLACES D'URGENCE

(CHU, LHSS, MNA, ACCUEILS
MIGRANTS, CAO)



• **d'autres actions mises en œuvre davantage dans l'urgence (parfois extrême)**, comme la mise à l'abri de femmes au Foyer Nazareth, dans le 15^e arrondissement de Paris (accueil démarré fin 2018), ou les accueils très provisoires de migrants en gymnases, principalement dans plusieurs communes de région parisienne et à Lille (avant leur réorientation vers des centres situés souvent hors région parisienne), qui ont accueilli au total près de 1200 personnes pour des périodes de quelques jours à quelques mois. Cependant, pour la majorité de ces actions, le travail d'accompagnement dans l'hébergement et le logement, destiné à soutenir le plus grand nombre de personnes accueillies pour la (re)construction la plus durable possible d'une vie autonome et épanouissante, ne se réalise pas, faute de moyens. Rappelons qu'à l'échelle nationale, fin mars 2018, seules 5 000 sur les 13 000 places temporaires hivernales ouvertes ont été pérennisées.

Renforcement de l'action d'insertion par l'activité économique

Lointaine héritière de l'action historique de l'Armée du Salut pour l'insertion par le travail des personnes en précarité, l'insertion par l'activité économique (IAE) à la Fondation a passé un cap en 2018, dans un contexte national d'objectif de croissance fixé par le gouvernement :

- **une coordination nationale de cette action** a été créée au sein de la direction des programmes Inclusion, au siège, avec une fonction à la fois de conseil auprès des établissements intégrant (déjà ou en projets) des structures IAE et d'animation de réseau (tous les porteurs IAE de la Fondation se sont ainsi réunis à Paris, en décembre) ;
- **de nombreux nouveaux projets ont été conçus/portés en 2018**, certains à échéance 2019, parmi lesquels deux ont obtenu des financements dans le cadre de la Nuit de la philanthropie (*lire p. 45*) :
 - à Paris, un nouveau chantier d'insertion événementiel, ouvert en octobre au sein de Capa' Cité, qui rassemble l'ensemble des actions d'insertion par l'emploi à la Cité de Refuge ; un projet de chantier de construc-

tion écologique, au Palais de la Femme ; un projet de chantier pour travailleurs-pairs, au Centre Mouzaïa ; enfin, un projet de chantier d'économie circulaire et solidaire, en lien avec « 230 m³ », une nouvelle action d'insertion de la Résidence Catherine Booth (*lire p. 17*) ;

- à Marseille, un projet de chantier d'insertion de restauration solidaire, à la Résidence William Booth ;
- à Belfort, un nouveau chantier restauration/événementiel, démarré en octobre (*lire p. 14*).

Accueil et accompagnement des personnes migrantes: un enjeu d'action et de mobilisation

La Fondation de l'Armée du Salut accueille depuis de nombreuses années un très grand nombre de personnes étrangères en parcours d'exil et, pour beaucoup, d'insertion, aussi bien au sein de dispositifs ordinaires (CHU, CHRS, etc.) que dans le cadre de services spécifiques - et ces derniers se sont encore sensiblement renforcés en 2018 (à terme, plus de 200 places d'accueil en plus, *lire p. 15*). La grande vulnérabilité de la plupart des personnes accueillies et le contexte social et géopolitique aussi bien national qu'international font souvent obstacle aux projets et perspectives d'insertion : de nombreux établissements ont alerté, dans leurs bilans 2018, sur les difficultés accrues rencontrées dans les démarches de demandes de titres de séjour (d'où une augmentation des durées de séjour dans les services d'hébergement), et la précarisation accrue des jeunes adultes de moins de 25 ans accueillis en CADA a été très préoccupante.

L'accueil et l'accompagnement des personnes étrangères en situation de (grande) fragilité a été également, en 2018, un enjeu fort de mobilisation interassociative, à laquelle la Fondation a pris largement sa part : recours collectif sur l'application de la circulaire du 12 décembre 2017 autorisant en particulier la réalisation de contrôles administratifs, au sein des centres d'hébergement, par des équipes mobiles placées sous l'autorité des préfets (*lire p. 2*) ; par-

Statistiques au 31 décembre 2018

PLUS DE 6 900 PERSONNES POUVAIENT ÊTRE ACCUEILLIES CHAQUE JOUR DANS L'UN DES SERVICES DES ÉTABLISSEMENTS INCLUSION DE LA FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT.

2 228 PLACES D'URGENCE (CHU, LHSS, MNA, accueils migrants, CAO)

240 PLACES EN ACCUEIL DE JOUR (ESI)

3 273 PLACES D'HÉBERGEMENT d'insertion (CHRS, CHS, Hôtel/résidence sociale, pension de famille, CADA, CPH)

39 PLACES EN RÉSIDENCE ACCUEIL

32 PLACES EN FOYER LOGEMENT pour personnes âgées

505 MANDATS D'ACCOMPAGNEMENT vers et dans le logement (AVDL, ASLL, ALT, etc.)

85 ACCUEILS MENSUELS en CSAPA

283 POSTES DE SALARIÉ-E-S EN INSERTION ou en reprise d'activité professionnelle (ACI, AAVA, dispositif premières heures)

250 PLACES EN SERVICES SOLIDAIRES ALIMENTAIRES (restaurants et épiceries sociales)

Plus d'informations sur les missions de ces établissements : www.armeedulsalut.fr, rubrique Actions sociales-Exclusion sociale



« Sur l'ensemble des mises à l'abri de migrants en gymnases que j'ai coordonnées, je constate que les citoyens sont avec nous, se mobilisent et reconnaissent notre professionnalisme. »

UN DIRECTEUR
D'ÉTABLISSEMENT FRANCIEN.

ticipation à un groupe de travail, animé par la FAS, débouchant, en février 2018, sur un « kit » de recommandations opérationnelles aux professionnels pour l'application de ces circulaires; nouvelle mobilisation interassociative, au printemps 2018, concernant le nouveau projet de loi asile-immigration contenant « principalement des mesures qui vont dégrader la procédure d'asile et l'accompagnement social proposé par les associations, dans un contexte où l'ensemble des demandeurs d'asile ne pourra être hébergé, faute de places suffisantes »; participation à la mobilisation publique, à Paris, lors de la Journée mondiale des réfugiés (*lire p. 4*). À souligner enfin l'absence d'avancées sur la question de l'accès à un titre de séjour pour les dizaines de milliers de personnes étrangères vivant en France depuis de nombreuses années sans titre de séjour, et pour lesquelles la Fondation avait proposé, au printemps 2017, une conférence de consensus, dans le cadre de son plaidoyer « État d'urgence sociale ».

Accompagner les transformations des situations de vie des personnes accueillies

L'analyse de l'évolution en 2018 des situations des personnes accueillies/accompagnées dans les établissements et services Inclusion de la Fondation de l'Armée du salut fait ressortir deux tendances :

- **Les besoins très fréquents d'accompagnement des personnes** en matière de santé mentale, de souffrances psychiques et de situations d'addiction, avec, en réponse, un recours accru des établissements au travail partenarial, par exemple à Nîmes, où le CHRS Les Glycines a renforcé son travail avec l'équipe mobile de psychiatrie, ou à Rouen, où tous les services de la Résidence Charles Péan ont participé à une formation à « l'accompagnement et la prévention des pratiques addictives dans une approche de réduction des risques et des dommages », avec l'association Boussole, de mai 2018 à février 2019 (avec un financement obtenu suite à un appel à projets de l'ARS).
- **L'accompagnement d'un nombre croissant de personnes vieillissantes** en difficulté d'orientation vers des structures adaptées et

qui pourraient relever de maisons de retraite. Comme le fait remarquer le directeur du Nouvel Horizon, pilotant les actions d'insertion réalisées à Reims, « la mort dans notre établissement était exceptionnelle il y a encore quelques années, elle est aujourd'hui devenue courante ».

Un an de promotion de la participation des personnes accueillies par le CNPA/CRPA

La Fondation de l'Armée du Salut anime le Conseil national des personnes accueillies (CNPA) depuis sa création, en 2010, ainsi que 2 des 13 déclinaisons régionales (CRPA), aux côtés de la FAS et de l'Uniopss – un ensemble d'instances visant à promouvoir la parole et la participation des personnes accueillies aux politiques publiques⁽¹⁾. Les réunions plénières – 55 pour l'ensemble de ces instances en 2018 –, ont porté sur des thématiques très diverses (accès aux droits, évolution des politiques publiques en matière d'hébergement et logement, culture, etc.), et les délégués des CNPA/CRPA ont participé à des groupes de travail ou commissions de très nombreuses instances (Conseil national de lutte contre les exclusions, Haut Conseil du travail social, etc.).

(1) À consulter, le site <http://cnpa-crpa.org/>





Financements contraints, transformation et sens de l'action

L'annonce, début 2018, de nouvelles et fortes contraintes budgétaires pour les centres d'hébergement et de réinsertion sociale, malgré la mobilisation interassociative qu'elle a provoquée, a accéléré le processus de transformation de l'accompagnement (tendance accrue

Une place pour chaque personne accueillie, dans une société incluyente ?

à l'hébergement en diffus et à l'accompagnement dans le logement) et renforcé la stratégie de nombreux établissements en matière de recherche de financements hors subventions (appels à projets, mécénat, etc.), pour obtenir des financements adaptés à l'évolution des actions (*lire p. 45*).

L'action sociale au service des personnes en situation de (grande) précarité passe par une phase de profonde transformation, qui en questionne le sens. L'engagement de jeunes professionnels n'en reste pas moins sensible, mais ne doit pas cacher l'usure à laquelle des professionnels plus expérimentés sont exposés, ni les difficultés récurrentes de recrutement de professionnels formés, ni l'affaiblissement des parcours diplômants en formation continue.

QUELQUES RÉALISATIONS EN 2018

■ MISES À L'ABRI PROVISOIRES À PARIS/ÎLE-DE-FRANCE

Parmi les mises à l'abri provisoires à Paris/Île-de-France, de novembre 2018 à mars 2019, l'ESI Saint-Martin, l'un des deux accueils de jour à Paris, a ouvert dans ses locaux, près de la place de la République, une halte de nuit d'une capacité de 34 places pour hommes isolés. Mis en œuvre suite à un appel à projets de l'État (*via* la DRIHL), ce nouveau service, comme la nouvelle Cité des dames ouverte à la Cité de Refuge (*lire p. 5*), est issu de la 1^{re} Nuit de la solidarité coordonnée, en février 2018, par la Ville de Paris, qui a permis d'évaluer le nombre (plus de 3 000) et les situations des personnes vivant dans la rue. Cette nouvelle « structure d'accueil et de repos » a été ouverte pour accueillir « des personnes isolées, très désocialisées, en refus d'hébergement ou éloignées des dispositifs d'hébergement existants ». Objectifs : offrir un espace de mise à l'abri à la fermeture des dispositifs diurnes et favoriser le lien/maillage social et/ou sanitaire avec des personnes ne formulant plus ou peu de demandes, avec un fonctionnement à « haut seuil de tolérance » (consommation d'alcool autorisée, possibilité d'entrées et sorties multiples tout au long de la nuit sans heure d'arrivée imposée, etc.), afin de permettre une « accroche » et une continuité du lien avec les personnes



accueillies. Au total, durant ses plus de quatre mois de fonctionnement, cette halte de nuit a, en moyenne, accueilli environ 20 personnes chaque nuit, soit 131 personnes différentes accueillies, dont 20 durant plus de deux mois (dont 2 en situation de travail durant leur séjour). À la fermeture de la halte, 28 personnes étaient encore inscrites, dont 16 étaient en attente d'un hébergement. Points forts : l'ouverture de la halte chaque soir dès 19 heures, permettant aux personnes accueillies, lassées de leur journée, de se mettre à l'abri de bonne heure ;



Entre janvier et septembre, la Fondation de l'Armée du Salut a accueilli environ 1 000 migrants dans 10 gymnases parisiens/franciliens, comme ici (photo) à Villemomble, en Seine-Saint-Denis, en janvier-février.



les prestations proposées (repas, douche, machine à laver) ont été appréciées et les liens créés ont permis de réaliser un travail autour de l'hygiène et de rompre l'isolement (les personnes accueillies ont été très demandeuses d'échanges avec les salariés). Point d'achoppement: la coordination des interventions des différentes maraudes et structures d'accueil dans ce territoire centre-nord de Paris. Cette halte a cependant permis que ces «exclus» d'aujourd'hui ne deviennent pas des «grands exclus de demain», et qu'ils ne pâissent pas, comme tous les ans, du manque criant de places d'hébergement, même si le risque de transformer la halte de nuit en «CHU low cost» a été bien réel. Enfin, il semble, que pour être efficient, ce type de dispositif doit posséder sa propre équipe de maraudes, afin que les mêmes personnes travaillent à la fois «le dedans» et «le dehors», pour qu'une vraie relation soit susceptible d'aboutir à un changement de situation, aussi infime soit-il, chez les personnes très désocialisées.

**Le chantier d'insertion
restauration à la
Cité de Refuge, Paris 13^e**



L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE (IAE) EN DÉVELOPPEMENT

Plusieurs centaines de salariés en insertion ont été accompagnées dans les cinq ACI existant à la Fondation de l'Armée du Salut, en 2018, au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), Mulhouse-Kingersheim, Lyon-Vaulx-en-Velin, Paris et Belfort (réalisant des services aussi divers que du tri/recyclage/valorisation de meubles, vêtements, etc.; de la restauration collective; des magasins solidaires; du nettoyage de locaux; de la logistique; de la maintenance de bâtiments; de l'événementiel).

• Un nouvel ACI partenarial à Belfort

Résultat d'un partenariat construit avec une société coopérative (Scop) qui gère un restaurant ouvert à tous publics, un nouveau chantier d'insertion a été ouvert par l'établissement d'insertion sociale de la Fondation de l'Armée du Salut à Belfort, en octobre 2018. Cette nouvelle action répond à l'objectif de l'établissement de soutenir en particulier les jeunes adultes accueillis, de moins de 26 ans, sans ressources (car sans RSA), dans l'accès à un emploi. L'établissement avait par ailleurs repéré des secteurs en tension sur le territoire régional, en particulier pour les métiers de la restauration et de l'événementiel. D'où la particularité de ce nouvel ACI: la recherche d'un partenaire, en l'occurrence un bistrot culturel alternatif, baptisé le «Bar atteint», au sein duquel les six salariés en insertion du CHRS de Belfort travaillent désormais, dans trois domaines (restauration, événementiel, services comme peinture, etc.). Au cours de leur contrat d'insertion, les salariés peuvent passer de l'un à l'autre domaine et ainsi ouvrir leur formation. Chaque salarié travaille 26 heures hebdomadaires, et son salaire est supérieur au RSA.

• 110 salariés en insertion grâce à Travail & Partage

Association intermédiaire (AI, l'un des types de SIAE) créée en 1993 et intégrée au groupe Fondation de l'Armée du Salut, Travail & Partage est implantée dans le 13^e arrondissement et exerce son activité sur tout le territoire parisien. Elle a embauché plus de 110 salariés en parcours d'insertion en 2018: conventionnée avec Pôle emploi, Travail & Partage recrute des personnes sans emploi, rencontrant des difficultés sociales et professionnelles, afin de faciliter leur insertion, en particulier professionnelle, durable en s'appuyant



sur leur accompagnement social global coordonné et sur de nombreux partenariats. Ces salariés sont « mis à disposition » de clients (principalement des associations, mais aussi des particuliers et des entreprises), pour des prestations de services dans des domaines très variés (accueil, travaux administratifs, gestion de courriers ; sécurité et gardiennage ; nettoyage ; services à la personne ; etc.). Sur les 35 personnes sorties de Travail & Partage en 2018, 23 étaient en situation d'emploi (principalement en CDI ou CDD de plus de 6 mois). L'activité de l'association s'est sensiblement développée en 2018, et deux postes ont été créés (chargé de développement et conseiller en insertion professionnelle).

REPOUR LE BESOIN D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN MIGRATION

L'accueil et l'accompagnement des personnes migrantes dans les établissements de la Fondation ne sont pas des actions nouvelles. Ce qui caractérise en revanche l'action des dernières années, et singulièrement de 2018, est le fort développement des services spécifiquement dédiés, soit par le renforcement de l'existant, soit par la création de nouveaux services,

sans compter les mises à l'abri temporaires en gymnases de personnes vivant en squats à la rue (*lire p. 13*) et l'accueil de mineurs non accompagnés (*lire p. 5*) :

- **le Centre d'accueil et d'orientation (CAO)**, rattaché au Phare - l'établissement de la Fondation au Havre -, a accueilli 175 adultes en 2018, pour une capacité d'accueil de 80 places, dans un nouvel immeuble du parc social (davantage en cœur de ville), où le CAO s'est installé en janvier. Au cours de l'année, 60 personnes accueillies ont pu être admises dans un service adapté à leur situation (CADA, CHRS, logement). Outre l'accompagnement pour l'accès aux droits, l'apprentissage du français, et en termes de santé (l'équipe compte un médecin et une infirmière), un travail spécifique a été réalisé durant l'année 2018 pour « créer du lien » avec les voisins et avec des partenaires pouvant appuyer les parcours d'insertion des personnes accueillies ;

- **fin 2018**, deux des quatre Centres d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) que compte le réseau de la Fondation avaient sensiblement accru leur capacité d'accueil : à Reims, le CADA du Nouvel Horizon a étendu de 20 places son accueil à partir du mois d'octobre ; et en région parisienne,

Un ancien résident du Nouvel Horizon à Reims, désormais réfugié statutaire et chef d'entreprise.



La préparation de la journée Portes ouvertes de la Résidence Charles Péan, à Rouen-Maromme, en juin 2018.

le CADA 91 L'Oasis a consolidé son implantation en installant de nouveaux bureaux à Ris-Orangis début août, et en développant sa recherche de logement dans le parc social de ce secteur de l'Essonne, dans l'objectif de pouvoir accueillir au fil de mois jusqu'à 120 personnes en demande d'asile; quant au CADA de la Résidence Foch, dans le Tarn, le parcours des demandeurs d'asile a été bien appuyé par un groupe de bénévoles;

• **avec l'ouverture du Centre provisoire d'hébergement (CPH) de Reims**, à partir du mois d'octobre, le réseau de la Fondation compte désormais deux services de ce type, celui déjà actif, intégré à la Résidence Albin Peyron, à Paris, ayant, en outre, remporté un appel à projets lui permettant, au fil des mois, d'accueillir 180 réfugiés contre 80 jusqu'en 2018; à souligner l'intervention très soutenante pour les résidents, à Reims comme à Paris, de groupes d'étudiants de Science Po, et la rencontre, au CPH parisien, du directeur général des Étrangers en France et de la cheffe du département de l'Accueil des

demandeurs d'asile et réfugiés, avec un groupe de résidents du CPH, qui ont, entre autres, souligné l'insuffisance de la durée légale d'hébergement au CPH, compte tenu du temps nécessaire pour trouver un emploi et un logement, et la nécessité de renforcer l'accès à l'apprentissage du français;

• **à Rouen**, une convention de la Résidence Charles Péan avec la DDCS (portant sur un « Accueil logement temporaire ALT régularisés ») favorise le parcours d'insertion dans le logement et dans l'accès à l'emploi de ménages étrangers régularisés, grâce à un accompagnement adapté à chaque situation; en 2018, 11 ménages, soit 48 personnes, ont été accompagnés dans ce cadre.

UNE ANNÉE À LA RÉSIDENCE CHARLES PÉAN, À MAROMME-ROUEN

La Résidence Charles Péan est l'un des acteurs importants de l'action au service des personnes en situation de (grande) précarité/ fragilité sur Rouen et son agglomération. Elle a déménagé en 2017 ses bureaux et ses capacités d'hébergement à Maromme, en proche banlieue de Rouen, où étaient installés depuis de longues années des ateliers soutenant des personnes accueillies dans leur parcours vers une activité professionnelle. Les deux pensions de famille que la Résidence pilote demeurent, quant à elles, implantées dans le centre-ville de Rouen.

L'action 2018 au service des personnes accueillies, en chiffres :

- la Résidence a accueilli 142 personnes pour une mise à l'abri/en hébergement d'urgence; accompagné 90 personnes en hébergement de réinsertion sociale (principalement dans les 52 places situées désormais dans 23 logements « diffus », et non plus dans un lieu de vie collectif);
- 42 personnes ont été logées et accompagnées dans les deux pensions de famille;
- plusieurs dispositifs d'accompagnement ont permis de soutenir des ménages dans leur accès ou leur maintien dans leur logement: 16 ménages en accompagnement vers et dans le logement (AVDL, en particulier pour des ménages logés suite à l'application du droit opposable au logement, DALO), 48 ménages en accompagnement social lié au logement (ASLL) et 11 ménages (soit 48 personnes) en accueil logement





temporaire (ALT) « régularisés » ;
- enfin, 27 personnes ont participé à des activités d'adaptation à la vie active (AAVA, équivalent à 5800 heures).

• Réalisations et perspectives

- Suite à son déménagement à Maromme, **la Résidence travaille sur son implantation territoriale** pour le moyen/long terme, afin de soutenir l'action au service des personnes accompagnées : dès 2018, la vie et les animations collectives se sont ouvertes sur le territoire, en particulier lors des portes ouvertes aux partenaires, le 29 juin, avec une exposition organisée sur les activités de l'établissement, des productions artistiques de résidents et une visite du site de Maromme par des binômes résident/salarié ; et lors de la journée « foire à tout » ouverte aux habitants du quartier ; de plus, l'équipe de la Résidence travaille au renforcement progressif des réseaux partenariaux (bailleurs sociaux, etc.).

- **Les profondes transformations intervenues en 2018 vont continuer à se répercuter sur l'action des années à venir :** transformation de l'accompagnement du fait du passage à un hébergement essentiellement en diffus ; diminution de la dotation CHRS, en lien avec celle, pluriannuelle, annoncée au niveau national, qui interroge l'avenir des missions de ce dispositif ; application du principe d'inconditionnalité de l'accueil, avec une hausse importante du nombre de personnes sans ressources, en situation administrative irrégulière, ou en attente de régularisation, et qui nécessite une adaptation du travail des professionnels.

- Pour 2019 et à plus long terme, le travail va se poursuivre autour du **projet de restructuration du site de Maromme**, et la mise en œuvre de nouvelles actions (en particulier en matière d'insertion par l'activité économique).

■ L'ACTION « ÉCO-FAVORABLE » À LA RÉSIDENCE CATHERINE BOOTH

Dans cette Résidence, installée dans un bâtiment historique de l'Armée du Salut à Paris 11^e tout récemment réhabilité, vivent et sont accompagnées dans leur parcours de réinsertion sociale une centaine de personnes, seules ou en ménages, l'action sociale se conjugue depuis quelques années avec un objectif « éco-favorable », inscrit dans son projet d'établissement. Au quotidien, cette démarche concerne aussi bien les salariés que les personnes accueillies. Les premiers sont sensibilisés

dans leurs pratiques professionnelles au quotidien, par exemple à utiliser moins de plastique jetable, à limiter l'usage du papier du bureau au nécessaire. Le tri sélectif des papiers de bureau a été mis en place, et un chantier d'insertion se charge de la collecte vers les organismes de recyclage. **La prise en compte de la biodiversité** est devenue ces dernières années une réalité dans la Résidence : sur le toit ont été installées des ruches – première récolte et mise en pot du miel en 2018 ; sur le trottoir devant la Résidence, des permis de végétaliser ont été obtenus auprès de la Mairie de Paris ; des bacs à fleurs ont été construits par des personnes accueillies, à partir de palettes et de matériaux récupérés, dans le cadre d'ateliers de redynamisation. Sur le même principe de la récupération/transformation, un jardin va être installé en terrasse, des fleurs y être plantées pour les abeilles, à côté des lombricomposteurs dans lesquels les résidents sont déjà invités à déposer leurs déchets organiques, et qui fournissent déjà un engrais naturel.

La récupération est ainsi un autre grand axe de ces actions favorables à l'environnement :

la récupération de matériaux, mais également celle des aliments a été développée, et les équipes de la résidence récupèrent ainsi les invendus alimentaires ou les surplus des magasins et boulangeries alentour et les mettent à disposition des résidents. De là est né d'ailleurs le projet du local « 230 m³ », qui a ouvert ses portes rue du Chemin-Vert, courant 2018. Dans ce lieu convivial, où la solidarité est étendue aux objets du quotidien, chacun peut venir donner ce qu'il souhaite, et son don servira à autrui. L'alimentaire reste présent dans le projet : fin 2018, un frigo solidaire a été installé sur le trottoir devant le local, les habitants du quartier et les magasins voisins peuvent y déposer de la nourriture fraîche, en libre accès. Les riverains, particuliers, commerçants, sont parties prenantes de cette lutte contre le gaspillage caractéristique de modes de vie de (sur) consommation et en faveur de l'accès des personnes qui en ont besoin à des biens et à de la nourriture.



Ouvert mi-2018
au cœur du
11^e arrondissement
parisien, 230m³
est un lieu convivial,
où chacun peut venir
donner ce
qu'il souhaite,
son don servira
à autrui.



HANDICAP-DÉPENDANCE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

Agir pour une société accueillant toutes les fragilités



Quels accompagnements et lieux de vie pour les aînés?

Plus de 800 personnes âgées, dont la moyenne d'âge a atteint, voire souvent dépassé 85 ans en 2018, vivent dans l'une des maisons de retraite médicalisées (Ehpad) de la Fondation de l'Armée du Salut - des lieux où la vie sociale est animée, où les soins sont réalisés par des professionnels, des lieux qui, pour beaucoup de résident-e-s, de leur dernier lieu de vie, comme pour plus de 600 000 personnes en France. Dans chacun de ces établissements, les équipes, appuyées par les bénévoles et partenaires, font face aux effets cumulés de l'avancée en âge et de l'état de santé souvent déjà affaibli des personnes entrant en Ehpad - une tendance continue depuis des années et appelée à se poursuivre⁽¹⁾. Pour accompagner au quotidien des personnes davantage dépendantes, il faudrait des professionnels plus nombreux, mieux formés, disposant de plus de temps pour accompagner chaque personne âgée selon ses besoins. C'est cette exigence de qualité que la Fondation a encore rappelée, en 2018, tout en soulignant que **le manque global de moyens atteint désormais l'inacceptable**. Le travail en réseau, au sein de la Fondation de l'Armée du Salut et avec les partenaires nationaux et locaux, permet de soutenir les efforts des professionnels particulièrement engagés dans l'accompagnement quotidien, mais la

question posée par la consultation nationale lancée par le ministère des Solidarités et de la Santé à l'automne 2018, « Comment mieux prendre soin de nos aînés ? », dans laquelle la Fondation de l'Armée du Salut s'est bien sûr inscrite, reste encore largement en attente de réponse.

Maintenir la qualité de vie des personnes handicapées vieillissantes

Les effets du vieillissement se manifestent également pour les personnes handicapées accompagnées par la Fondation de l'Armée du Salut. Dans ses foyers d'accueil médicalisés, la perte d'autonomie va croissante, avec une moyenne d'âge des résidents d'environ 65 ans désormais. L'accompagnement personnalisé doit s'adapter aux besoins, en particulier en matière de soins, et les professionnels risquent parfois de perdre de vue d'autres dimensions tout aussi importantes de la qualité de vie quotidienne. Quant aux personnes handicapées vivant en foyer d'hébergement et travaillant en Esat, l'arrivée à l'âge de la retraite d'un nombre croissant d'entre elles a révélé, en 2018, les difficultés à trouver une orientation vers des lieux de vie mieux adaptés, qui sont trop peu nombreux.

GLOSSAIRE

ARACT

Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail

ARS

Agence régionale de santé

EHPAD

Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

ESAT

Établissement et service d'aide par le travail

FAM

Foyer d'accueil médicalisé

MAS

Maison d'accueil spécialisée

SAVS

Service d'aide à la vie sociale

SSR

Soins de suite et de réadaptation

Politiques publiques dans les champs médico-social et sanitaire

1 Loi ELAN⁽²⁾ (publiée le 24 novembre 2018):

la Fondation de l'Armée du Salut, qui a participé au travail inter-associatif coordonné par l'Uniopss⁽³⁾ durant la préparation de la loi et le débat parlementaire, partage les analyses de cette dernière sur les effets à venir de cette loi sur la vie des personnes âgées et handicapées: il est regrettable que les personnes handicapées aient désormais 5 fois moins de chances de se loger de manière adaptée et immédiate en logement social; le principe d'un nouveau soutien à des formes d'habitat inclusif ouvert aux personnes handicapées ou âgées est positif, mais il faudra rester attentif aux conditions de sa mise en œuvre, notamment en termes de formation des professionnels.

2 Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM):

dans la dynamique de la réforme de 2017 de généralisation de la contractualisation pour les établissements médico-sociaux, plusieurs établissements de la Fondation de l'Armée du Salut ont signé un CPOM en 2018, tout en déplorant la faiblesse du dialogue; c'est pourquoi **la Fondation de l'Armée du Salut partage pleinement l'alerte** que l'Uniopss a rendue publique à ce sujet, début 2019, quant aux conditions d'urgence, sans accompagnement, dans lesquelles les CPOM sont signés, et sans compter des disparités de mise en œuvre entre régions générant un sentiment d'injustice croissant.

PLUS DE
1400
PERSONNES
ACCUEILLIES
ET ACCOMPAGNÉES
EN 2018

(1) En 2030, selon les projections démographiques de l'Insee, les personnes âgées de plus de 80 ans pourraient représenter 7,2% de la population française, contre 4,5% aujourd'hui.

(2) Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique.

(3) Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux.

3 Fragilisation des personnes du fait des périodes d'hospitalisation:

toutes les maisons de retraite médicalisées de la Fondation et son centre de soins de suite et de réadaptation soulignent les difficultés croissantes à accompagner les personnes qu'ils accueillent lors de périodes d'hospitalisation: la fragmentation du temps est en particulier, pour ces personnes, source de fragilisation accrue de leur état de santé.

Projets et expérimentations

Pour continuer à assurer la qualité de vie et l'accompagnement des personnes handicapées ou âgées dépendantes accueillies à la Fondation de l'Armée du Salut, des projets et des expérimentations sont portés par les établissements, soutenus par la coordination nationale au siège. Ainsi, en réponse à un appel à projets 2018 de l'ARS Alsace, la Résidence Heimelig et la Résidence Laury Munch vont participer en 2019 à une **expérimentation partenariale de télé-médecine**; de même pour le Soleil d'Automne, à Tonneins, suite à un appel à projets de l'ARS Nouvelle-Aquitaine. Toujours en réponse à un appel à projets de l'ARS pour la qualité de vie au travail, la Résidence Laury Munch va collaborer avec l'ARACT sur l'organisation du travail au sein de l'établissement. Enfin, en lien avec le groupe national des ambassadeurs de la participation et de la communication adaptées (*lire p. 20*), le projet « Je suis et je reste un citoyen » a recueilli des fonds à l'occasion de la première Nuit de la philanthropie (*lire p. 45*), en décembre 2018; à la clé, la réalisation en 2019 d'un film mettant en valeur les bonnes pratiques au service de la qualité de vie au quotidien en établissement médico-social et sanitaire.

Statistiques au 31 décembre 2018

PRÈS DE 1280 PERSONNES POUVAIENT ÊTRE ACCUEILLIES CHAQUE JOUR DANS L'UN DES SERVICES DES ÉTABLISSEMENTS HANDICAP-DÉPENDANCE DE LA FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT.

9 ÉTABLISSEMENTS D'HÉBERGEMENT POUR PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

(implantés dans 10 communes)
· Capacité d'accueil (dont hébergement temporaire): **801 personnes**

1 CENTRE DE SOINS DE SUITE ET DE RÉADAPTATION

· Capacité d'accueil: **50 personnes**

1 ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL

(ESAT/Foyer d'hébergement/Foyer de vie/FAM/SAVS/accueil de jour)

· Capacité d'accueil: **199 personnes**

4 FOYERS D'ACCUEIL MÉDICALISÉS

· Capacité d'accueil (dont hébergement temporaire, et hors FAM de l'établissement médico-social): **144 personnes**

1 MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE

· Capacité d'accueil (dont hébergement temporaire): **49 personnes**

8 ACCUEILS DE JOUR

· Capacité d'accueil (EHPAD/FAM/MAS, hors établissement médico-social): **58 personnes**

Plus d'informations sur les missions de ces établissements: www.armeedusalut.fr, rubrique Actions sociales-Handicap et Dépendance



QUELQUES RÉALISATIONS EN 2018

Partager le visible et exprimer l'invisible

Le Grand Saule, où vivent et sont accompagnées une cinquantaine de personnes polyhandicapées, à Montfermeil en région parisienne, est en complète reconstruction depuis 2017. Un chantier de grande ampleur, dont la pose de la première pierre, le 31 mai 2018, a été un moment symbolique important. Les professionnels du Grand Saule et l'architecte Marie-Odile Foucras, qui a conçu le futur nouveau bâtiment (*lire son interview ci-dessous*), ont réfléchi et mis en œuvre, depuis décembre 2018, un atelier mensuel auquel participent une vingtaine de résidents, destiné à les intégrer le mieux possible dans cette transformation en cours de leur domicile.

Comment ces ateliers mensuels se déroulent-ils ?

Après un déjeuner pris ensemble avec mon équipe et celle du Grand Saule, nous installons l'atelier dans la salle d'activité, où les résidents nous rejoignent progressivement, en début d'après-midi, dans un chaleureux temps d'accueil. L'atelier a proprement parler articule trois moments : une rétrospective filmée de l'avancée des travaux, qui utilise largement les sons du chantier et que j'accompagne d'un commentaire didactique en m'aidant de l'ombre projetée de ma main sur l'écran (*photo ci-contre*) ; un temps participatif, durant lequel les résidents, avec notre aide, réalisent une activité senso-

ri-motrice autour d'une thématique liée aux travaux en cours ; enfin, un rassemblement final dans un espace collectif de l'établissement où une frise murale figurant le passage des saisons sur un saule a été représentée, et où nous collons ensemble des photos Polaroid que nous avons prises tout au long de l'atelier.

Qu'apportent ces ateliers aux résidents ?

Au-delà des informations adaptées sur le chantier, qui permettent aux résidents de s'approprier davantage cette complète transformation de leur lieu de vie, ces ateliers sont aussi et peut-être surtout un moment de ressourcement et de partage émotionnel : plusieurs professionnels de l'établissement, en particulier les deux « ambassadrices de la participation et communication adaptées », sont en soutien constant pour expliquer, rassurer, détendre, motiver ; ce faisant, elles contribuent à ce que ces ateliers soient des « bains », faits de gestes, de sourires, de sons, qui font du bien aux participants.

Ambassadeurs de la participation et communication adaptées : deux réalisations 2018

À la **Résidence Laury Munch**, lieu de vie pour plus de 120 résidents en Ehpad et FAM, une nouvelle journée festive annuelle de la communication et de la participation adaptées a été organisée le 29 juin, rassemblant résidents, salariés, bénévoles et familles. Au programme : un parcours motricité, la création de porte-clés à partir de matériaux recyclés, des jeux informatiques autour des démarches écologiques, et

Un atelier mensuel adapté a été mis en place, depuis fin 2018, grâce auquel les résidents du Grand Saule, en région parisienne, s'approprient les travaux en cours.





Fresque éphémère par des résidents du Domaine du Château d'Auvilliers, près d'Orléans.

également des contes et moments musicaux. Pour leur part, les « ambassadeurs résidents » du **Château d'Auvilliers** ont pris part, du 27 au 29 juin, à une création artistique éphémère au sein de l'établissement: la réalisation à la craie trottoir (utilisée en street art) d'une fresque géante éphémère au sol, composée d'une multitude de petits espaces de dessins d'un demi-mètre carré que chaque participant a pu s'approprier en toute liberté: une œuvre plurielle, à la fois individuelle et collective (*photo ci-dessus*). La notion « d'œuvre éphémère » a permis aux participants de s'exprimer sans crainte d'une obligation de résultat esthétique, et sans penser au regard des autres! Un moment de libre créativité, par un temps estival... et effectivement éphémère, puisque dès le lendemain, un orage a lavé les œuvres – dont il reste heureusement un témoignage par la photo!

Une démarche au quotidien et sur le long terme

Depuis 2010, la Fondation anime un groupe de travail national rassemblant des professionnels « ambassadeurs » de la participation et de la communication adaptées en établissement médico-social ou sanitaire. Cette démarche met en œuvre un principe majeur de la Fondation dans son ensemble (la promotion de la participation de toutes les personnes accueillies) et contribue à la qualité de vie des personnes dépendantes/handicapées au quotidien. Chaque année, le groupe se réunit dans le cadre de journées nationales, pour des temps de partage et de formation, et définit une thématique pouvant orienter les activités collectives en établissements (en 2018, la liberté). Ce travail, collectif et complexe, repose sur l'engagement des équipes des établissements, et cherche à intégrer toutes les parties prenantes (familles, bénévoles, partenaires, intervenants extérieurs).

LA SANTÉ PAR L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Un projet de lutte contre la sédentarité et l'obésité a été initié en 2018 au FAM de la Résidence Laury Munch, en mettant l'accent sur l'importance des exercices physiques réguliers. Des promenades quotidiennes ont ainsi été proposées, et un stagiaire STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) accueilli au sein du service a mis en place différentes activités autour de la mobilisation physique.

CERTIFICATION RENOUVELÉE DU CHÂTEAU

Suite à la construction d'un nouvel ascenseur et à des travaux d'embellissement qui ont considérablement amélioré les conditions d'hébergement des patients et les conditions de travail des soignants, le centre de soins de suite et de réadaptation a préparé en 2018 le renouvellement de sa certification et la visite des experts-visiteurs de la Haute Autorité de santé; l'amélioration de la démarche qualité de l'établissement a été reconnue et ce dernier a obtenu une certification de niveau B.

LE TRAVAIL ADAPTÉ À L'ESAT DU CHÂTEAU D'AUVILLIERS EN 2018

QUATRE ÉVOLUTIONS OU ACTIONS CARACTÉRISTIQUES DE CET ESAT :

1. Un nombre croissant de travailleurs ont plus de 50 ans et demandent à réduire leur temps de travail ; les départs à la retraite ont commencé. Pour anticiper dans les années à venir l'admission de nouveaux travailleurs, les moniteurs d'atelier ont participé à une formation collective avec l'organisme ARPS sur le thème « L'accompagnement d'un jeune public en ESAT ».
2. La plus ancienne des serres de l'atelier floriculture a été totalement reconstruite pour un meilleur accueil du public et de meilleures conditions de travail et de sécurité.
3. La conjoncture économique défavorable a pesé sur l'atelier industriel de l'ESAT, du fait de la baisse d'activité d'une entreprise cliente implantée à proximité.
4. Huit travailleurs de l'ESAT, accompagnés par le coordinateur de projets, sont intervenus, le 12 décembre, dans le cadre d'un module de formation d'étudiants en deuxième année de l'école régionale de travail social d'Olivet (Loiret).

SOINS ET VIEILLISSEMENT EN FAM

La moyenne d'âge, pour l'ensemble des résidents de la Résidence Leirens, a atteint près de 66 ans en 2018, et s'élève au fil du temps. Les professionnels sont ainsi amenés à adapter leurs interventions pour faire face à des besoins précis, comme des retours d'hospitalisation, des problèmes d'hygiène, des chutes. Une cinquantaine de résidents nécessitent des soins infirmiers plusieurs fois par jour (soins dermatologiques, ophtalmiques, administration d'aérosols, électrocardiogrammes et prises de sang, suivis diabétiques, etc.). L'accompagnement médical est fort : le médecin coordonnateur, en collaboration avec l'équipe pluridisciplinaire, réalise deux consultations hebdomadaires, le médecin psychiatre une ; interviennent également trois pédicures, une opticienne (ce qui réduit les délais d'attente pour les réparations ou renouvellements de lunettes), et un intervenant en activités sportives adaptées.



« La rencontre avec le planning familial était intéressante. On a pu parler de changer un implant. Et on a vu comment les femmes sont allongées quand elles accouchent. On a parlé des rapports sexuels et on a parlé aussi quand on a nos règles. Ça nous parle de nous. J'aimerais bien y retourner. »

UNE PARTICIPANTE
D'UN GROUPE DE JEUNES
RÉSIDENTES DU FOYER
D'HÉBERGEMENT
DU CHÂTEAU D'AUVILLIERS.

Construire une relation de confiance avec les personnes entrant en Ehpad

Transition délicate, l'entrée en Ehpad, dont le cadre juridique du contrat de séjour a été renforcé depuis la mise en œuvre de la loi ASV⁽¹⁾ de fin 2015, fait l'objet d'un travail particulièrement attentif.

1. À la **Résidence Heimelig**, une visite préalable au domicile du futur résident est effectuée par la cadre de santé et l'hôtesse d'accueil. Ces visites permettent de faire connaissance, de donner un aperçu du futur lieu de vie à travers le livret de présentation de l'établissement et de recueillir le consentement pour l'entrée à la Résidence. Dans la mesure du possible également, un rendez-vous avec la famille et le résident a ensuite lieu avec la directrice (ou la cadre administrative) et l'une des hôtesse d'accueil, pour remettre le dossier administratif, répondre aux questions apparues depuis la visite à domicile et réaliser une visite de la Résidence. À la **Résidence Arc-en-ciel**, un questionnaire « histoire de vie » est envoyé au futur résident, ainsi que les documents concernant la nomination de la personne de confiance, puis une prévisite de l'établissement est organisée, qui est l'oc-

casion de rencontrer aussi les professionnels. **2.** À la résidence **Notre maison**, lors de l'entrée d'un nouveau résident, une rencontre est organisée avec la psychologue afin de faire connaissance et d'établir un lien de confiance. Plusieurs entretiens visent à recueillir son histoire de vie, à évaluer les capacités ou les possibles freins à l'adaptation à la vie en collectivité, et à identifier les besoins d'accompagnement psychologique et d'éventuelles fragilités.

3. Le lien avec les familles des nouveaux résidents est également travaillé : à **Notre maison**, la psychologue cherche à faire connaissance avec elles afin d'expliquer sa fonction et de rechercher leur adhésion ; à **l'Arc-en-ciel**, les psychologues et l'infirmière coordinatrice de l'établissement animent un groupe de parole qui se veut un lieu d'échange et de communication entre les familles sur leurs vécus et ressentis suite à l'entrée de leurs parents, ainsi qu'un temps d'information, en particulier sur le fonctionnement de l'établissement.

(1) Adaptation de la société au vieillissement.

Action développement durable au Soleil d'Automne

Cette maison de retraite médicalisée, implantée à Tonneins (Lot-et-Garonne), a mis en place depuis 2016 un comité de pilotage du développement durable écologique, une instance à laquelle participent sur la base du volontariat des résidents et des professionnels. Grâce à son impulsion, plusieurs actions ont été menées tout au long de l'année 2018, en particulier :

- en matière de tri sélectif, la signature de deux conventions de partenariat, l'une avec la Maison d'accueil spécialisée de Tonneins pour la collecte des cartons de l'Ehpad, et l'autre, avec l'association « Le bouchons d'amour 47 », pour la collecte des bouchons plastique et leur valorisation en les transformant en palettes réutilisables à l'infini ;
- la mise en place de bacs de tri sélectif au sein de la structure pour les piles, les ampoules, les tissus, les déchets verts et les déchets de table ;
- l'installation d'Ecobox dans les bureaux afin de récupérer les papiers usagés et les bouteilles plastique vides ;





- le traitement de 30 kilos de déchets par semaine en 2018 grâce aux bacs de compostage installés dans l'établissement depuis 2017 ;
- la mise en pâturage de moutons, chèvres et chevaux dans une partie du parc de l'établissement, afin de minimiser l'entretien mécanique et polluant, et l'alimentation des poules et coqs d'un poulailler créé en 2017, à partir des déchets des assiettes ne pouvant pas être jetés au composteur ;
- l'installation de ruches destinées à stimuler la pollinisation et l'usage de semis de fleurs spéciaux favorisant ce biocycle ;
- l'engagement du prestataire de restauration du Soleil d'Automne, Vitalrest, dans une démarche de développement durable, favorisant le circuit court et l'approvisionnement local des produits alimentaires utilisés.

LES 5 ET 12 JUIN 2018,
une vingtaine
de résidents du
Château d'Auvilliers
ont participé
au 5^e spectacle
interassociatif
Dans'Handi, autour
de la thématique
« Broadway »,
organisé dans
l'agglomération
orléanaise.

« CHANTIER CITOYEN » EN FAVEUR DE L'EMPLOI EN EHPAD

Du 19 au 30 novembre 2018, la Résidence Laury Munch a participé au projet « Chantier citoyen » porté par la Maison de l'emploi. Son objectif : permettre à des personnes éloignées de l'emploi de reprendre contact avec le monde du travail et de découvrir des métiers en immersion au sein d'une structure partenaire, avec, en complément, des sessions de travail organisées par l'équipe de la Maison de l'emploi. La Résidence Laury Munch a accueilli un groupe de 8 femmes âgées de 18 à 46 ans, qui ont pu durant 15 jours découvrir les différents métiers clés d'un Ehpad. Grâce à ce partenariat, deux des participantes ont été recrutées en tant qu'ASH à la Résidence, l'une en contrat aidé, l'autre pour un remplacement de longue durée.

LA COOPÉRATION AU SERVICE DES PERSONNES ÂGÉES ISOLÉES VIA LES CONVENTIONS D'ASSISTANCE DE GESTION

La Fondation de l'Armée du Salut coopère avec plusieurs Ehpad associatifs dans le cadre de conventions d'assistance de gestion. **Interview de Rachel Lesage,** directrice de l'Ehpad Les Lys blancs, à Morteaux-Coulibœuf (Calvados).

> Sur quelles dimensions principales de votre établissement la convention signée avec la Fondation de l'Armée du Salut porte-t-elle ?

Notre convention porte principalement sur une mission de conseil et d'accompagnement sur des questions stratégiques et opérationnelles, notamment en matière juridique et ressources humaines. Cette coopération date de plusieurs

années, je peux en parler pour ma part depuis mon arrivée, en 2018 : il s'agit d'un accompagnement précieux et de qualité, en ce qu'il me permet de m'appuyer sur des compétences précises et une expertise sur des questions cruciales. On peut vraiment parler de fonctions supports dans les domaines précités.

> Quels objectifs vous fixez-vous afin d'améliorer la vie des personnes âgées en perte d'autonomie ?

L'objectif est toujours de rechercher l'individualisation de la prise en soins pour les personnes âgées, afin de toujours mieux les accompagner et de répondre à leur besoin d'être reconnus en tant qu'individus et pas comme « un dossier parmi d'autres ». Cela concerne l'animation au sein de l'établissement, mais pas seulement. Je pense également à un projet de petits déjeuners à thème en fonction des jours de la semaine. Autre marge d'amélioration : la restauration, puisque, aujourd'hui, nous ne pouvons pas proposer de menu de substitution.

L'APPUÏ PRÉCIEUX DES BÉNÉVOLES

La participation de bénévoles peut représenter un appui précieux à l'accompagnement et à la qualité de vie au quotidien des résidents, en particulier au sein d'établissements-lieux de vie où les résidents vivent des années. À la Résidence Boris Antonoff, une trentaine de bénévoles interviennent, et ils sont nombreux également à la Résidence Heimelig, en soutien aux animations, en accompagnement lors de sorties, etc. L'engagement des bénévoles dans la durée est important, car il rassure les résidents et contribue à lutter contre leur isolement. Les bénévoles interviennent bien sûr en respectant les règlements d'établissement et en signant une charte du bénévole, qui définit le cadre de leur intervention.



JEUNESSE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

En jeu, l'avenir de chaque jeune accueilli



GLOSSAIRE

CLSH

Centre de loisirs sans
hébergement

DAP

Dispositif d'accueil permanent

FAE

Foyer d'action éducative

ITEP

Institut thérapeutique, éducatif
et pédagogique

MECS

Maison d'enfants à caractère
social

MNA

Mineurs non accompagnés
(étrangers)

SAPMN

Service d'adaptation progressive
en milieu naturel

SESSAD

Service d'éducation spéciale et
de soins à domicile

SORA

Service d'orientation et de
recherche d'autonomie

Développer l'accueil et l'accompagnement de personnes migrantes

L'action de la Fondation de l'Armée du Salut au service d'enfants et adolescents a été marquée, en 2018, par les besoins croissants des personnes migrantes. De nouveaux lieux d'accueil ont été ouverts dans deux communes d'Ille-et-Vilaine (*lire p. 5*), où 36 mineurs étrangers (MNA) sont désormais accompagnés en période d'orientation, suite à la réponse à un appel à projets⁽¹⁾ par les Enfants de Rochebonne, la Mecs de la Fondation à Saint-Malo, avec l'appui du siège.

À Paris, 93% des jeunes mères accueillies à la Résidence maternelle des Lilas en 2018 sont nées en dehors de l'Union européenne, principalement dans des pays africains. Comme le souligne l'établissement dans son bilan d'activité, « [qu'elles soient] jeunes ou moins jeunes, réfugiées ou rescapées, pour certaines victimes de la traite des êtres humains, nous œuvrons pour accompagner au mieux leur parentalité en terre [pour elles] étrangère, dans la dignité et le respect de leurs droits ». Un travail d'accompagnement rencontrant des obstacles toujours plus forts au fil des années sur le plan du droit des étrangers en France et des conditions de leur intégration: la régularisation de parents d'enfant français est devenue très aléatoire, le traitement des dossiers en préfecture prend de plus en plus de temps et les enfants n'obtiennent pas de carte d'identité française, au mépris de leur droit.

Renforcer la participation des parents/familles

L'accompagnement global personnalisé réalisé par les établissements pour chaque jeune accueilli-e se renforce, au fil des années, par la participation de plus en plus intégrée des parents/familles à cet accompagnement.

Dans les ITEP de la Fondation de l'Armée du Salut, le travail avec les familles vise à diminuer les tensions intrafamiliales et à changer la représentation que les parents ont des troubles de leur enfant, afin qu'ils puissent retrouver une certaine confiance en eux. Des entretiens avec l'éducateur référent et le psychologue de l'ITEP sont ainsi proposés. Aux Enfants de Rochebonne, un nouvel « espace famille » permet, depuis le début 2018, d'organiser des cafés parents et des temps de rencontres qui permettent aux participants, avec l'appui des professionnels accompagnants, de trouver ensemble des réponses à leurs problèmes.

Poursuivant le même objectif de rencontre et d'échanges, le FAE Marie-Pascale Péan a également démarré un groupe de parole ouvert aux familles (*lire p. 3*). Au Foyer du Jeune Homme, à Strasbourg, un poste spécifique de référent familles a été créé en 2018, qui permet de soutenir les phases de préadmission et admission, de créer des liens systématiques avec les familles et de contribuer dans la mesure du possible à l'amélioration des relations entre les adolescents et leurs parents.

(1) Lire l'interview de Jean-Luc Chenut, président du Conseil départemental, sur le site www.armeedusalut.fr, en rubrique Témoignages.

Statistiques au 31 décembre 2018

PRÈS DE 700 ENFANTS, JEUNES ET PARENTS POUVAIENT ÊTRE ACCUEILLIS CHAQUE JOUR DANS L'UN DES SERVICES DES ÉTABLISSEMENTS JEUNESSE DE LA FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT.

1 MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL (MECS, accueil de jour, DAAP, MNA, lieu de vie - services implantés dans 5 communes)
· Capacité totale d'accueil : **76 personnes**

2 FOYERS D'ACTION ÉDUCATIVE (FAE, accueil de jour, accueils alternatifs, SAPMN, SORA)
· Capacité totale d'accueil : **127 personnes**

2 INSTITUTS THÉRAPEUTIQUES, ÉDUCATIFS ET PÉDAGOGIQUES (internat, semi-internat, SESSAD - services implantés dans 3 communes)
· Capacité totale d'accueil : **138 personnes**

1 CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF (accueil de loisirs, activités périscolaires, espace enfants/parents, séjours)
· Capacité totale d'accueil : **247 personnes**

1 CENTRE MATERNEL
· Capacité d'accueil : **77 personnes**

Plus d'informations sur les missions de ces établissements : www.armedusalut.fr, rubrique Actions sociales-Jeunesse.

QUELQUES RÉALISATIONS EN 2018

PRÈS DE
1300
JEUNES ET FAMILLES
ACCUEILLIS
EN 2018

Soutenir/adapter les parcours scolaires et préprofessionnels des jeunes accueillis

L'accompagnement des jeunes accueillis dans leur scolarité ou leur parcours professionnalisant est bien sûr l'une des principales composantes de l'accompagnement global. Au FAE Marie-Pascale Péan, trois jeunes ont préparé le CFG⁽¹⁾ en 2018, deux l'ont présenté et obtenu ; en outre, la proportion de jeunes déscolarisés au moment de leur admission au FAE a baissé (12%

en 2018, contre 18% en 2017). Dans les deux ITEP de la Fondation de l'Armée du Salut, un travail est mené sur le long terme pour favoriser l'inclusion scolaire ou préprofessionnelle en tenant compte des possibilités du jeune, tant au niveau de ses capacités intellectuelles que psychiques. À l'Institut Nazareth, près d'un jeune sur deux accueillis a suivi, en 2018, une scolarité partagée (deux sur trois pour le secteur adolescent). L'établissement a ainsi entretenu des relations de coopération avec 22 structures différentes (écoles élémentaires, collèges, lycées et structures professionnelles). À la Villa Blanche Peyron, plus d'un jeune sur deux a été en inclusion scolaire partielle ou à temps plein, et dix ont été accompagnés dans leur parcours de préprofessionnalisation. À l'internat des Enfants de Rochebonne, sur les 47 enfants et adolescents de 4 à 18 ans accueillis en 2018, plus de 9 sur 10 ont poursuivi leur scolarité ou leur projet préprofessionnel, l'établissement privilégiant, notamment pour les élèves de pri-



189

C'EST LE NOMBRE DE STAGIAIRES QUE L'INSTITUT NAZARETH A ACCUEILLIS EN 2018 EN SA QUALITÉ DE SITE QUALIFIANT, JOUANT AINSI UN RÔLE MAJEUR DANS LA PROFESSIONNALISATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX, DES THÉRAPEUTES ET DES FONCTIONS SUPPORTS

maire, une scolarité proche de la Maison d'Enfants, tout en donnant la priorité au maintien de la scolarité dans l'établissement d'origine, quand cela est possible, et ce dans l'intérêt de l'enfant. Au cours de l'année, grâce au travail avec un établissement scolaire permettant en particulier de faire intervenir des éducateurs en son sein, un enfant qui suivait une scolarité adaptée en raison des difficultés qu'il rencontrait a pu reprendre sa scolarité à temps plein.

Les Crêts-Péclets, un lieu de vie pour des jeunes « accidentés de la vie »

Cette action, commencée en 2016, est réalisée dans une maison située dans un village rural à une trentaine de kilomètres de Saint-Malo. Son principe : l'accueil d'un petit groupe de

jeunes accompagnés en continu sur place par une équipe de professionnels. Les jeunes accueillis sont des « accidentés de la vie », en rupture de placement, scolaire voire familial, et qu'aucun dispositif social et/ou de santé mentale n'appréhende dans sa globalité, dans sa singularité. D'où les troubles qu'ils vivent au moment de leur admission aux Crêts-Péclets (comportements ou conduites dangereuses, souffrances dépressives, comportements d'errance, fugues, peurs irraisonnées). En 2018, 8 garçons entre 13 et 17 ans ont été accueillis, dont 5 arrivés en cours d'année (sur les 28 demandes d'admission formalisées reçues, 20 ont été déclinées faute de place). Le vivre ensemble fait l'objet d'une attention particulière car c'est le partage du quotidien qui constitue le cœur de l'action de ce lieu de vie : les jeunes sont accompagnés pour être en capacité de participer, même de manière très limitée, aux différentes tâches de la vie quotidienne et de partager ainsi cette expérience au sein d'un petit collectif ; un autre objectif est que ces jeunes puissent faire les premiers pas dans l'apprentissage de la rencontre et le développement de liens avec les autres. En 2018, la poursuite de l'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs des Crêts-Péclets a permis de mobiliser les jeunes autour d'un projet commun. Depuis le démarrage de cette action, en 2016, le constat est fait que l'accueil en lieu de vie doit être envisagé comme une modalité de prise en charge de courte durée, en gardant, comme objectif principal, l'apaisement de la situation de chaque jeune puis la recherche d'une orientation adaptée vers une autre modalité d'accompagnement plus classique.

Action RSE : l'exemple du jardin de la Résidence maternelle des Lilas

En tenant compte du parcours de vie et de la vulnérabilité de la majorité des résidentes, ce centre maternel parisien a élaboré en 2018 un projet de jardin destiné à permettre aux résidentes de se ressourcer, de se réconcilier avec elles-mêmes et avec la nature, de se sensibiliser au bien manger. Objectifs : créer un lieu informel, qui soit aussi un outil de création et de lien pour les éducateurs, à même de tra-





vailler avec les mères dans un cadre différent des lieux habituels, et qui soit aussi un autre espace pour travailler le lien père-enfant. Après avoir demandé leur avis aux résidentes et à tous les professionnels, un potager a été installé dans les jardins de la résidence ; toutes les résidentes ont participé soit à la mise en terre, soit à l'arrosage, soit aux récoltes, soit à un temps de partage et de convivialité, et tous les enfants de la crèche (hormis les bébés) ont dégusté fraises ou tomates. Des papas sont aussi venus, dont un qui s'est particulièrement investi. En septembre, des composteurs ont été à leur tour installés : en lien avec la cuisine et le self de la Résidence, les pelures de fruits et les épluchures de légumes sont récupérées pour en faire de l'engrais bio pour les plantations de l'année suivante. Plusieurs partenaires ont été associés à la réalisation de ce jardin :

- l'ESAT Pierre Borel, à travers les conseils de son ingénieur agronome ; les salariés de cet ESAT interviennent deux fois par mois pour entretenir les jardins de la Résidence ;
- les plants du potager ont été fournis par l'ESAT du Château d'Auvilliers (*lire p. 21*), où une visite annuelle est désormais prévue avec des résidentes du centre maternel ;
- la Ville de Paris pour la livraison et la mise à disposition du nécessaire pour le compostage ; une représentante de la Ville est venue former les professionnels qui le souhaitaient et a assuré un suivi ;
- par ailleurs, le partenariat avec La Courgette solidaire, une association qui favorise le maintien de l'agriculture paysanne en Île-de-France, permet de récupérer des invendus de fruits et légumes de saison.

(1) Certificat de formation générale, diplôme de niveau V qui certifie l'acquisition de connaissances générales de base et de capacités d'insertion sociale et professionnelle.

« Que la grossesse les rende heureuses ou malheureuses, qu'elles souffrent de ne pas avoir d'enfant ou qu'elles craignent leur arrivée, qu'elles renoncent à lui ou qu'elles culpabilisent de ne pas l'aimer suffisamment, toutes les mères ont le droit à la parole. »

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018
DE LA RÉSIDENCE MATERNELLE DES LILAS

DES BÉNÉVOLES EN SOUTIEN

Selon leurs missions et leurs territoires, les établissements de la Fondation de l'Armée du Salut au service des jeunes font appel à des bénévoles pour soutenir leur action. À l'Arche de Noé, à Lyon, 62 bénévoles sont intervenus au cours de l'année 2018 aux côtés des professionnels, pour l'accompagnement à la scolarité, les ateliers socio-linguistiques, les activités du Lieu d'Accueil Enfants Parents. Sans leur participation, certaines actions ne pourraient avoir lieu. À la Résidence maternelle des Lilas, deux bénévoles interviennent auprès des mères résidentes depuis septembre 2018, l'une pour des cours de remise à niveau en français, mathématiques et anglais, l'autre auprès d'une résidente anglophone qui suit une formation passerelle linguistique « Agent de propreté et d'hygiène ».

OUVERTURE D'UNE ANTENNE ITEP À AIGUES-MORTES

Depuis septembre 2018, la Villa Blanche Peyron, dont l'activité principale est réalisée à Nîmes, a ouvert une antenne de proximité au service des jeunes, des parents et des partenaires dans le sud du département du Gard, à Aigues-Mortes, afin de pallier les problèmes de mobilité et en s'appuyant sur la mise à disposition gracieuse de locaux par la municipalité.

UN PARTENARIAT POUR DES JEUNES ÉLÈVES ACTEURS DE LEUR TEMPS DE LOISIR

L'Arche de Noé, le centre socioculturel de la Fondation à Lyon, entretient un partenariat depuis plusieurs années avec l'établissement scolaire Gilbert-Dru. Depuis septembre 2018, les élèves lyonnais disposent d'une pause méridienne de 2 h 15, plus longue qu'auparavant. La proposition de mettre en place des animations par ateliers thématiques leur a été faite lors d'un conseil de délégués, une instance de représentation des enfants au sein de l'établissement, à laquelle participe le responsable d'activité périscolaire de l'Arche de Noé, avec le soutien de l'équipe enseignante et de la directrice de l'école. Dans la foulée, les enfants ont été sollicités sur le contenu des ateliers et l'équipe d'animateurs de l'Arche de Noé a pu mettre en place des cycles d'activités directement issus des propositions des enfants : cycle sportif, jeu de rôle, activités créatrices, etc. avec une inscription à ces ateliers totalement libre et facultative. Les enfants, via leur conseil de délégués, ont ainsi réussi à créer une plus-value pédagogique cohérente au sein de leur temps de loisir.

RENFORCEMENT DES LIENS MÈRES-BÉBÉS

Dans le cadre du suivi pré et post-natal réalisé par la Résidence maternelle des Lilas, plusieurs résidentes ont été orientées, durant l'année 2018, par des partenaires de services hospitaliers de périnatalité. Préparant ainsi leur arrivée au centre maternel, ces femmes ont, pendant plusieurs mois, bénéficié d'un soutien très renforcé favorisant la rencontre avec leur bébé, l'établissement du lien précoce d'attachement, le développement des compétences maternelles, le tout favorisant leur confiance en elle et leur autonomie dans leur vie quotidienne avec leur enfant. En outre, le nouveau poste d'accompagnement de nuit, créé au sein de la Résidence en 2017, renforce ce soutien pré et post-natal en apportant un relais au sein de l'établissement et une réassurance aux mères, notamment lors de situations complexes.



BILAN SOCIAL 2018
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

L'action des professionnels



PLUS DE
2480
PERSONNES

TRAVAILLAIENT EN TANT
QUE SALARIÉ-E-S DE LA
FONDATION DE L'ARMÉE
DU SALUT, AU
31 DÉCEMBRE 2018, DONT
275 SALARIÉ-E-S
EN CONTRATS
AIDÉS.

Exerçant l'ensemble des métiers au cœur de l'action sociale, médico-sociale et sanitaire, mais aussi de très nombreux autres métiers « transversaux » (restauration, services techniques, entretien, administratif, etc.), ainsi que les métiers spécifiques des services du siège), les 2481 salarié-e-s de la Fondation (au 31 décembre 2018), qui agissent au service des personnes accueillies, composent un ensemble d'une très grande diversité d'âge, d'expérience, de parcours professionnels – sans compter l'intervention, chaque année, de centaines de stagiaires et jeunes en service civique. La dimension collective du travail est essentielle : à l'échelle de chaque établissement, elle se réalise en particulier par des réunions d'équipes

régulières, la réalisation collective des projets d'établissement, bilans annuels, évaluations interne et externe, etc. À l'échelle de la Fondation dans son ensemble, l'action des professionnels est soutenue par de nombreuses actions visant à la fois à soutenir le travail au service des personnes et à développer le « lien interne » : en 2018, trois journées d'accueil des nouveaux salarié-e-s, réunissant au total 127 participants, ont été organisées en régions, avec la participation des services du siège ; et 15 sessions de formation interétablissements, organisées au siège de la Fondation, ont permis à 231 salarié-e-s venu-e-s de tous les établissements de réfléchir et se former ensemble aux questions des écrits professionnels, du secret professionnel, de la relation d'aide.

Bilan social 2018 Chiffres au 31 décembre

2 481 SALARIÉ-E-S.

**UN PEU PLUS D'UN-E SALARIÉ-E
SUR QUATRE (26 %) travaille à temps partiel.**

275 SALARIÉ-E-S EN CONTRATS AIDÉS
(375 en 2017).

RÉPARTITION PAR FAMILLES DE MÉTIERS
(hors CDD de remplacement et contrats aidés)

- Administration et comptabilité : **14 %**
- Services éducatifs : **31 %**
- Services généraux : **31 %**
- Paramédical et médical : **24 %**

69/31 : Proportion femmes/hommes parmi l'ensemble des salarié-e-s (à peu près 45/55 pour les postes de cadres de direction, et deux tiers du management intermédiaire sont des femmes).

21 % DES SALARIÉ-E-S (hors contrats aidés) ont moins de **30 ans** ; 47 % entre 30 et 50 ans.

34 % DES SALARIÉ-E-S (hors contrats aidés) ont moins de **2 ans d'ancienneté**, un sur dix plus de 20 ans.

128 SALARIÉ-E-S en situation de handicap.



RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À « L'HUMANITÉ-MONDE »

Gâce au lien de la direction de la Communication de la Fondation avec la maison de production du film *Human Flow* d'Ai Wei Wei, des entrées offertes ont permis à des personnes accueillies et professionnels d'aller voir ce film à sa

sortie en salle, en février 2018, à Lille, Paris et Marseille.

Zoulika Rihanne, éducatrice spécialisée à la Résidence William Booth, à Marseille, a témoigné à cette occasion :

« Marseille est située à un point stratégique des routes de migration, ce film nous a tout d'abord permis de mieux connaître différentes nationalités migrantes vers les pays européens : l'Irak, la Syrie, l'Afghanistan et l'Iran. Il est quand même regrettable de constater que plusieurs pays ferment leurs frontières, et que les migrants, en particulier des familles entières, ne puissent circuler, sans compter qu'ils manquent de tous les besoins primaires. La plupart d'entre nous soutenons la position de la Fondation concernant la cause des migrants, il va sans dire que cela correspond à mes valeurs, mais certains résidents m'ont fait part de leur point de vue, ils défendent leur cause. À l'issue de la projection, le débat organisé avec les personnes venues de différentes associations nous a permis de confirmer que la France peut accueillir et héberger tous les migrants dans notre région. »

« NOTRE SAVOIR-ÊTRE ET LA COHÉRENCE DE NOTRE TRAVAIL COLLECTIF SONT DÉTERMINANTS DANS LA QUALITÉ DE VIE EN EHPAD »

« Nous voyons désormais arriver en Ehpads des personnes dans un état de santé souvent beaucoup plus dégradé - sans que les moyens dont disposent ces établissements aient été adaptés, et dans un contexte de saturation, puisque nous recevons entre 150 et 200 demandes d'admission chaque année. La prévention des situations de risque, où le travail dépasserait nos capacités, et la qualité de l'accueil et de la vie quotidienne des personnes âgées dépendent tout particulièrement du savoir-être collectif de tous les professionnels. L'intervention de notre psychologue, par exemple, permet à la fois de traiter des troubles du comportement de manière non médicamenteuse, en travaillant sur l'écoute des personnes, de leur passé et de soutenir les équipes, en particulier pour passer des "mauvais caps". En tant qu'établissement de la Fondation de l'Armée du Salut, chacun de nous et nous tous en tant que collectif transmettons certaines valeurs, et nous travaillons en continu dans ce sens. »

Jean-Luc Baldazzini, médecin coordonnateur de la Résidence Olive et Germain Braquehais, à Bormes-les-Mimosas (Var).



LES PROFESSIONNELS DU FOYER D'ACTION ÉDUCATIVE MARIE-PASCALE PÉAN EN 2018

« 77 professionnels ont été employés au cours de l'année 2018 au Foyer (qui peut accueillir au total 47 adolescentes), pour un effectif total budgété de 43,3 ETP. Si 84 % des salariés sont embauchés en CDI, nous avons rencontré en 2018 de grandes difficultés à recruter des personnes qualifiées, faute

de candidats. Toutes les équipes éducatives et la comptabilité ont accueilli au moins un stagiaire dans l'année. Chaque stagiaire, de formation moniteur-éducateur, éducateur spécialisé, BTS économie sociale et familiale, BTS comptabilité, a été accompagné par un professionnel. L'établissement est reconnu site qualifiant et une salariée se forme pour devenir maître d'apprentissage. Enfin, l'établissement est résolument orienté vers la formation, malgré des fonds dédiés en diminution. Au total, 114 actions de formation ont été engagées au cours de l'année. » **Christophe Schroeder, directeur.**



BÉNÉVOLAT
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

L'action des bénévoles en 2018



PLUS DE
3800

**BÉNÉVOLES À L'ARMÉE
DU SALUT EN 2018**
TOUTES GÉNÉRATIONS
ET MOTIVATIONS
CONFONDUES

aux côtés des professionnels de l'action sociale, médico-sociale et sanitaire de la Fondation, les bénévoles sont une force au service des personnes en situation de fragilité sociale – une force reconnue parmi les valeurs de l'Armée du Salut et dans le projet de la Fondation. L'Armée du Salut en France comptait plus de 3800 bénévoles fin 2018, toutes générations et formes d'engagement confondues. Plusieurs centaines d'entre eux interviennent, parfois depuis plusieurs années, auprès des personnes accueillies dans les établissements de la Fondation (*lire ci-contre*), en apportant leurs qualités humaines et leurs compétences, après avoir parfois suivi une formation *ad hoc*. Leurs interventions, coordonnées depuis 2002, par une direction du siège, se déroulent dans un cadre formalisé (entretiens préalables, définition des missions, charte du bénévolat de l'Armée du Salut, relais avec des professionnels référents au sein des établissements, etc.). La direction du Bénévolat pilote en particulier plusieurs actions de distribution alimentaire à Paris, qui ont mobilisé, en 2018, pas moins de 650 bénévoles. Parmi les autres principaux domaines d'intervention des bénévoles : l'accès et la transmission de savoirs (en particulier cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère et soutien scolaire); les animations; les soins.



L'action alimentaire à Paris en 2018

Les maraudes petits déjeuners quotidiennes à Paris

En 2018, la maraude quotidienne petits déjeuners dans les quartiers nord-est de Paris a permis de rassembler près d'une centaine de bénévoles à la rencontre des personnes dormant dans la rue, auxquelles plus de 34 000 petits déjeuners ont été servis. Un professionnel (*photo ci-dessus*), recruté en début d'année, coordonne cette action, nommée « Bonjour » à partir d'avril.

Soupes de nuit : 150 000 repas servis en 2018, des coordinateurs bénévoles très engagés. Deux d'entre eux témoignent :

« Engagé dans des actions de bénévolat depuis mon adolescence, j'ai découvert et choisi l'ac-

**Une bénévole
à l'épicerie sociale
de Paris, 20°
(ci-contre).**



tion des soupes de nuit de l'Armée du Salut à Paris depuis plus de trois ans, et plus récemment, je suis devenu l'un des deux coordinateurs pour la distribution du samedi soir. Cette distribution de repas, actuellement réalisée rue Léon-Jouhaux, près de la place de la République, est une action citoyenne forte, qui nécessite une cohésion d'équipe, de l'empathie, sans compter le pilotage avec l'ensemble des coordinateurs et la direction du Bénévolat. Je suis heureux de pouvoir y contribuer! » Gaël El Bahi.

« C'est par ma mère que j'ai connu la distribution des soupes de nuit, il y a quatre ans. Au début, j'y ai participé une fois par semaine, je me suis familiarisée avec cette action, et lorsque l'un des coordinateurs du jeudi a dû se retirer, j'ai décidé de prendre le relais, c'était il y a presque deux ans. En tant que coordinatrice, on fait un peu de management, on représente les valeurs de l'Armée du Salut et on est un repère pour les autres bénévoles », témoigne Guerline Jean-Charles.

L'APPUI DES BÉNÉVOLES AU SERVICE DES PERSONNES ACCUEILLIES ET ACCOMPAGNÉES PAR LES ÉTABLISSEMENTS DE LA FONDATION

Venant en renforcement (et non en substitution) du travail réalisé par les professionnels des établissements, l'intervention, souvent pérenne, de centaines de bénévoles dans les établissements de la Fondation soutient également leur ouverture sur leur environnement, tout comme les liens sociaux et la citoyenneté des personnes accompagnées. En 2018 :

- L'intervention des bénévoles a continué à être très importante dans la vie quotidienne des résidents en Ehpad ; grâce à leur présence et aux activités qu'ils assurent, les bénévoles luttent contre l'isolement des personnes âgées et entretiennent la confiance, les liens, la communication, comme, par exemple, à la Résidence Boris Antonoff, à Saint-Malo, où sont intervenus une trentaine de bénévoles.
- Pour les établissements du programme Inclusion, les bénévoles apportent des services complémentaires très utiles, comme à Belfort, où de nombreux bénévoles sont intervenus, soit régulièrement (cours de français, aide en cuisine, consultations médicales, etc.), soit ponctuellement (aide aux déménagements, réseau d'échanges de savoirs, maraudes, etc.), ou encore à Saint-Germain-en-Laye, à la Maison verte (cours de

français et aide aux devoirs) ou à Mazamet, à la Résidence Foch (démarrage d'un groupe de bénévoles auprès des résidents du CADA).

- L'action des bénévoles vient également en soutien à la plupart des établissements accueillant des jeunes, par exemple, à l'Arche de Noé, à Lyon, où l'accompagnement à la scolarité, le fonctionnement du Lieu d'Accueil Enfants Parents et les ateliers socio-linguistiques ne pourraient pas être réalisés sans les bénévoles.

- Enfin, les nouveaux accueils de mineurs étrangers (MNA) ont bénéficié du soutien de nombreux bénévoles, à Nancy (pour des cours de français langue étrangère - FLE) comme en Ille-et-Vilaine (où l'action de bénévoles a facilité l'intégration des jeunes dans les communes rurales d'accueil).

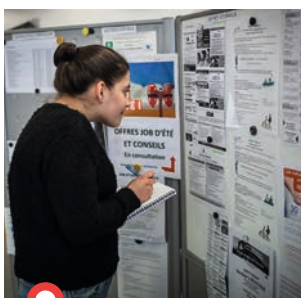


FOCUS - PARTENARIATS
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

Coopération, stratégie, concurrence ?



Des résidentes accompagnées à Paris 15^e, fin 2018, grâce à une coopération entre la Fondation et le Foyer Nazareth, dans le cadre de l'hébergement hivernal temporaire.



À Mulhouse, une jeune en recherche de stage à la Mission locale, partenaire du Foyer d'action éducative Marie-Pascale Péan.

L'action sociale, médico-sociale et sanitaire au service des personnes accueillies est intrinsèquement **partenariale** depuis toujours, et la Fondation de l'Armée du Salut fonde pleinement son action sur ce principe. Il n'en reste pas moins qu'à l'échelle nationale comme dans les territoires d'implantation des établissements cette dimension partenariale ne peut plus reposer, comme cela pouvait être encore le cas dans le passé, sur les seules relations interpersonnelles (même si celles-ci restent le « carburant » du travail au quotidien). Les profondes transformations de la société et la professionnalisation de l'action nécessitent désormais de formaliser et consolider ces partenariats, d'où une logique toujours plus forte de conventionnement. Autre évolution déterminante des dernières années, contribuant à rendre la logique partenariale toujours plus centrale dans l'action des établissements de la Fondation : l'accès de plus en plus problématique aux ressources financières et aux compétences. Comme le souligne le directeur d'un foyer d'action éducative de la Fondation dans le bilan 2018 de l'établissement en matière de partenariats : « Dans un contexte de problématiques de plus en plus "pointues", l'accompagnement tend vers davantage de spécialisations (...) les éducateurs de l'établissement deviennent progressivement des coordinateurs du parcours des personnes accueillies (...) et la mise en commun de moyens permet aussi de développer des effets de synergie. » En outre, chaque établissement doit relever le défi de mettre cette dynamique partenariale au service de son propre projet pluriannuel.

D'où la problématique émergente suivante : **comment passer d'un usage des partenariats comme « résolution de problèmes », ponctuels et à court terme, à celui d'une construction durable de réseaux territoriaux répondant collectivement et à long terme aux besoins des personnes ?** À la clé, plus de cohérence et d'efficacité pour prévenir les ruptures de parcours de vie et renforcer la cohésion sociale, faite de liens (tissu associatif, réseaux professionnels, etc.) et d'ouverture des établissements sur leur environnement – tout en restant lucides quant à d'autres très fortes difficultés (insuffisances et déséquilibres dans le maillage des services publics, représentations sociales souvent défavorables au travail d'inclusion dans la société, etc.). Enfin, l'insertion de chaque établissement dans des réseaux partenariaux répond aussi à l'objectif de « faire connaître les missions et les actions, ainsi que les besoins des personnes accueillies » et ainsi « porter le projet de l'établissement et celui de la Fondation dans chaque territoire où elle agit ». Dans un contexte de mise en concurrence des opérateurs par le biais des appels à projets, le travail partenarial permet de construire des réponses coordonnées, valorisant la complémentarité des partenaires réunis.

OBJECTIFS

Réaliser/amplifier les missions d'accompagnement poursuivies par l'établissement, dans des logiques de complémentarité, en tenant compte des difficultés rencontrées pour leur mise en œuvre dans le territoire.

Faire évoluer l'organisation et les modes de fonctionnement de l'établissement en tenant compte des problématiques et spécificités territoriales (maillage faible ou dense en services publics, accès satisfaisant ou non aux transports, « insertion » dans un maillage urbain dense, avec enjeu d'identification et/ou pertinence des services proposés par l'établissement).

Faire émerger de manière coopérative des réponses nouvelles à des besoins identifiés, sur un territoire donné.

EXEMPLES DE MISE EN ŒUVRE

Implanté à Mulhouse, le **foyer d'action éducative Marie-Pascale Péan** a réalisé ses missions au service des adolescentes accueillies et des parents en coopérant en particulier avec des partenaires dans les domaines de l'éducation et de l'insertion (établissements scolaires, missions locales, etc.), de la santé (Maison des adolescents, etc.), de la culture et des loisirs (Opéra et ballet du Rhin, clubs de sport).

Pour renforcer l'accompagnement personnalisé en matière psychiatrique et d'addictions, la **Résidence Henri Durand**, le centre de réinsertion sociale à Louviers, a travaillé avec les services spécialisés du territoire en addictologie et participé à l'élaboration du projet territorial de santé mentale (PTSM).

Au **Palais de la Femme**, à Paris, entre autres, un partenariat avec le collectif Les Bâtisseuses et l'association Adage, pour un projet de chantier d'insertion ; et avec l'association Les jardins d'Alcinoos, pour la mise en place d'une épicerie solidaire au sein de l'établissement.

Le **Soleil d'Automne**, à Tonneins, a participé à un nouveau GCSMS* regroupant l'ensemble des Ehpad publics du département. Objectifs : mutualisation, formations, échanges de pratiques professionnelles, appels à projets communs.

* GCSMS : Groupement de coopération sociale et médico-sociale



FOCUS - VIEILLESSE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

Des réponses au vieillissement des publics accueillis



à la fois évolution et problématique majeure pour la société française (comme à l'échelle internationale), le vieillissement de sa population interroge l'action sociale et médico-sociale dans ses moyens et son organisation, et ouvre depuis quelques années de nombreux débats autour de ce que serait un « nouveau modèle » de société, plus inclusif, plus intergénérationnel, plus mixte, où le principe de solidarité pourrait davantage s'épanouir. La Fondation de l'Armée du Salut est pleinement engagée dans ces débats, tout en mettant en œuvre, ces dernières années, des actions ouvrant des perspectives nouvelles pour les personnes en situation de fragilité. En voici deux exemples, et une analyse.

Au Hameau, à Marseille, plus de deux résidents sur trois avaient plus de 60 ans en 2018.



Marseille: accompagnement personnalisé des personnes vieillissantes du Hameau



Le Hameau, l'un des services de la Résidence William Booth, dans le quartier de la Belle-de-Mai à Marseille, est ouvert depuis une dizaine d'années : ce « village » composé d'un ensemble de chalets accueille au total 20 personnes, seules ou en couples, ayant eu un très long parcours de rue et pour lesquelles les structures d'accueil conventionnelles ne sont pas adaptées. Ce lieu de vie digne, humanisé, basé sur le sens de l'hospitalité et les échanges, est complété depuis 2016 par un dispositif d'accueil temporaire « chalet Passerelle », permettant un temps d'évaluation pour une possible admission de long terme au Hameau. En 2018, plus de deux résidents du Hameau sur trois avaient plus de 60 ans : la problématique du vieillissement est donc centrale dans l'accompagnement réalisé. En voici deux exemples : une dame vivant au Hameau depuis sa création (devenue au fil du temps la plus âgée des résidentes) souffre désormais de difficultés psychologiques qui ont un impact à la fois sur son hygiène corporelle et sur sa vie quotidienne ; son autonomie se restreint.

L'équipe du Hameau a mis en place un partenariat avec une équipe mobile de géro-psycho-geriatrie et préparé une orientation vers une maison de repos psychiatrique. Pour un autre résident du Hameau, le vieillissement se traduit par une perte conséquente de mobilité et des troubles de la vision, les deux entraînant des chutes. L'équipe du Hameau a travaillé en 2018 avec les Petits Frères des pauvres (qui avaient orienté ce monsieur vers le Hameau il y a quelques années) en vue d'une orientation de ce résident vers un Ehpad accueillant des personnes de plus de 60 ans ayant eu un parcours de rue.

Prévention et lien social au sein des Pôles d'activités et de soins adaptés

La plupart des Ehpad de la Fondation de l'Armée du Salut disposent, en leur sein, d'un Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa), installé dans un espace spécifiquement dédié au sein de ces établissements. Ces lieux de vie collective à taille humaine, animés par des assistants de soins en gérontologie (ASG), permettent à des groupes de résidents de partager des journées de « vie quotidienne » proposant des activités et ateliers variés, et de participer à des activités thérapeutiques adaptées (jeux de société, ateliers mémoire, cuisine, etc.). Objectifs : d'une part, entretenir les fonctions cognitives et les capacités motrices, mobiliser les fonctions sensorielles ; d'autre part, maintenir à la fois le lien social et l'autonomie, renforcer le sentiment d'utilité et l'estime de soi, réduire les troubles du comportement. À la Sarrazinière, l'Ehpad de Saint-Étienne, un Pasa, ouvert depuis 2012, accueille en journée, du lundi au vendredi, au maximum 12 résidents, soit, sur l'ensemble de la semaine, une soixantaine de résidents, présentant des troubles cognitifs associés à des troubles du comportement modérés. Des repas à thème y sont proposés et élaborés avec les résidents, des rencontres sont organisées avec l'accueil de jour de l'établissement. À Notre Maison, l'Ehpad de la Mothe-Saint-Héray, le Pasa s'est enrichi, en 2018, de nouveaux supports, en particulier un tableau illustré de photos intitulé « Ce que nous avons fait au mois de... », qui renseigne les familles et fait travailler la mémoire

EHPAD : METTRE EN ŒUVRE DES MOYENS ADAPTÉS À L'ÉTAT DE SANTÉ DES PERSONNES ÂGÉES ACCUEILLIES

Depuis la fin des années 1990, on observe une institutionnalisation croissante des structures médicalisées comme les Ehpad, avec un pilotage renforcé de la part des Agences régionales de santé (ARS) et des besoins toujours plus importants et complexes. Les investissements réalisés au fil des années (et le développement du réseau des Ehpad de la Fondation participe de ce mouvement) ont eu pour conséquence positive qu'aujourd'hui les bâtiments et équipements de beaucoup d'établissements sont très adaptés à l'accueil de personnes âgées très fragilisées. En revanche, leur état de santé au moment de leur accueil en Ehpad nécessite désormais très souvent une prise en charge beaucoup plus lourde. Certes, il y a dix ou quinze ans, ces établissements accueillait déjà une majorité de personnes souffrant de maladies neurodégénératives. Cependant, je relève trois évolutions qui ont pesé négativement :

- la disparition des USLD (Unités de soins de longue durée), qui, dotées de fortes équipes professionnelles (avec un ratio de 1,5 soignant pour 1 patient, contre 0,4 à 0,6 dans les Ehpad aujourd'hui), permettaient une prise en charge adaptée des personnes entre hôpital et domicile ;
- la forte diminution de l'accueil en hôpital de personnes, en particulier vieillissantes, souffrant de pathologies psychiatriques, et la tendance au maintien à domicile de ces personnes, au prix de grandes souffrances ;
- enfin, un effet pervers de la tendance générale au maintien à domicile des personnes âgées, sans forcément de soutien adapté (ni pour elles ni pour les proches) pour accompagner l'affaiblissement de leurs facultés.

C'est pourquoi nous voyons désormais arriver en Ehpad des personnes dans un état de santé souvent beaucoup plus dégradé - sans que les moyens dont disposent ces établissements aient été adaptés. Les alertes lancées à l'échelle nationale ces dernières années sont tout à fait justifiées et je suis inquiet des risques de l'excès de charge de travail (sans compter la charge du contrôle administratif croissant de notre activité). »

Analyse de **Jean-Luc Baldazzini**, médecin coordonnateur de la Résidence Olive et Germain Braquehaïs de Bormes-les-Mimosas.



Jeu de société adapté au Pasa de la Résidence Boris Antonoff, à Saint-Malo.

des résidents. À la Sarrazinière comme à Notre Maison, le/la psychologue de l'établissement est présent-e au cours de la semaine pour animer des ateliers mémoire/réminiscence.



1

1. Depuis l'été 2018, une douzaine de jeunes adolescents étrangers non accompagnés vivent et sont soutenus dans leur parcours de vie à Saint-Georges-de-Raintembault, 1500 habitants, en Ille-et-Vilaine, grâce à une coopération positive avec le département et la commune.

2. Une jeune accompagnée au Foyer Marie-pascale Péan, à Mulhouse, ici en formation apprentissage dans un restaurant de la ville.

3. À l'occasion de la semaine bleue 2018, une série d'activités intergénérationnelles ont été organisées à la Résidence Olive et Germain Braquehais, en partenariat avec le centre de loisirs de la ville de Bormes-les-Mimosas.



2



3



4



5

4. Vie de famille en parcours d'insertion sociale à la Résidence Catherine Booth, à Paris.

5. Depuis dix ans, le Hameau, au sein de la Résidence William Booth, à Marseille, est le lieu de vie, convivial et à durée indéterminée, pour une vingtaine de personnes passées par la vie dans la rue.



**ACCOMPAGNEMENT
SPIRITUEL**
RECHERCHE
DES PERSONNES
DISPARUES

Au service de l'intime



L'accompagnement social global de chaque personne accueillie prend en compte l'ensemble des besoins, y compris d'ordre spirituel. Un « accompagnement spirituel » est ainsi proposé aux personnes accueillies dans les établissements de la Fondation, héritière d'une action réalisée par l'Armée du Salut depuis ses débuts. Un ensemble d'accompagnants spirituels assurent tout au long de l'année des temps de présence, d'écoute et d'échanges avec les personnes accueillies qui le souhaitent, tout en participant à la vie collective des établissements. Ces derniers sollicitent les accompagnants spirituels pour des visites aux personnes hospitalisées, pour des interventions spécifiques ou lorsque des personnes décèdent. Au sein du siège de la Fondation, une direction de l'accompagnement spirituel coordonne l'ensemble de ces actions et anime les réseaux de partenaires.



*La première
réunion de tous les
accompagnants
spirituels
de la Fondation,
à Paris, en
septembre 2018.*

Bilan 2018

L'accompagnement spirituel 2018 a été proposé dans 44 établissements, réalisé par 77 accompagnants (dont 24 soldats ou officiers de l'Armée du Salut et 16 accompagnants bénévoles), plus de 4 000 entretiens (écoute, téléphone, visite), 32 accompagnements lors de décès.

Au siège de la Fondation en septembre, a été organisée une première journée nationale de rencontre et de formation avec les accompagnants intervenant dans les établissements, animée par la direction de l'Accompagnement spirituel, avec la participation de la Fondation John Bost.

Les liens avec les partenaires spirituels se sont poursuivis et renforcés en 2018 (en particulier avec des représentants catholiques, musulmans, bouddhistes).

Au Château d'Auvilliers, une nouvelle organisation de l'accompagnement spirituel a été mise en place à partir de septembre: avec les résidents du Foyer de vie/FAM, une rencontre est organisée avec les accompagnants spirituels, un mardi après-midi su deux, autour d'un thème choisi chaque trimestre (confiance, respect, etc.); avec les résidents du Foyer d'hébergement, les échanges se déroulent le mardi en début de soirée, à partir d'un fait d'actualité. Une quinzaine de résidents ont régulièrement participé à ces rendez-vous.

Partager avec les jeunes des questionnements en portant un regard extérieur au cadre de l'établissement.

Durant l'année scolaire 2017-2018, un lundi et un mardi par mois, je me suis rendu à la Villa Blanche Peyron pour partager le déjeuner avec les jeunes et le personnel éducatif qui m'invitaient à leur table. Après 8 ans de présence, des liens se sont établis sur la base de la confiance où la devise républicaine "Liberté, Égalité, Fraternité" trouve tout son sens dans le respect mutuel et où le dialogue devient un moyen d'enrichissement personnel. Cette heure de partage avec les enfants m'a permis d'aborder des sujets de société, d'actualité et de répondre à leurs questionnements sur les difficultés rencontrées, en portant un regard extérieur au "cadre" de l'établissement. Mes remarques ont certainement été utiles car j'ai été de plus en plus spontanément invité à leur table pour répondre à leurs questions, aborder des sujets sur la vie en société, parler des difficultés d'intégration et d'incompréhension pour trouver sa place dans la société - des questionnements où s'entrecroisent les situations personnelles, familiales et une recherche de compréhension mutuelle. Pour améliorer le contenu en lien avec la spiritualité de chacun, des réunions ont été prévues avec les professionnels de la Villa Blanche Peyron et le directeur de l'Accompagnement spirituel au sein de la Fondation, pour organiser des moments collectifs qui respectent les règles de la laïcité et des programmes scolaires sur la place des religions. Notre réflexion se poursuit pour favoriser les relations avec les familles, l'institution et le personnel. »

MAJOR DANIEL ALÈGRE, accompagnant spirituel à la Villa Blanche Peyron, Nîmes.



Je suis très touché lorsque les résidents repartent de notre échange avec le sourire.

J'ai rencontré Jean-Claude NGimbi il y a quelques années dans un des établissements parisiens de la Fondation de l'Armée du Salut, j'ai commencé à me former à l'accompagnement spirituel avec lui et lors de rencontres régulières en groupes d'accompagnants. Jean-Claude m'a demandé de le remplacer, en 2016, à la Résidence Albin Peyron, pour accompagner la famille d'une résidente qui venait de décéder. Depuis, en binôme avec Jacques Gosselin, j'assure les interventions d'accompagnement spirituel et je participe aux réunions trimestrielles avec l'équipe professionnelle de la Résidence (l'accompagnement spirituel fait partie de son projet). J'anime en particulier des groupes de discussion, auxquels participent quelques résidents. Chacun se sent libre de poser des questions, il n'y a pas de sujet prédéfini, chacun aborde les sujets qu'il souhaite, des questions de vie quotidienne, des soucis de cohabitation, etc. On peut parfois être amenés à jouer un rôle de médiation, et, pour certaines questions, je conseille aux résidents de s'adresser aux travailleurs sociaux, nous ne sommes pas là pour les remplacer. Pour échanger avec les résidents (nombreux) qui ne parlent pas ou peu français ou anglais, on recherche des résidents interprètes au sein de la Résidence, ainsi que des accompagnants parlant leur langue. Avec les personnes étrangères que je rencontre lors d'un face-à-face intime, je suis toujours très touché de les voir repartir de cet échange avec le sourire. Leur situation me rappelle ce par quoi je suis passé, et je m'identifie un peu à eux, je les vois comme des frères. Eux-mêmes sont touchés par mon écoute sans jugement, dans l'empathie. Et pour moi, c'est une grande joie de leur être utile. »

JOSUÉ SAKA, accompagnant spirituel à la Résidence Albin Peyron, Paris.

Recherche des personnes disparues

Créé à la fin du XIX^e siècle par l'Armée du Salut, le service des recherches a aidé au fil des décennies des milliers de personnes, en France et à l'étranger, à rétablir les liens familiaux rompus par les aléas de la vie. Rattaché à la direction du Bénévolat au siège de la Fondation de l'Armée du Salut, ce service continue son action jusqu'à aujourd'hui et traitait, fin 2018, 241 dossiers. Au cours de cette année, six personnes ont été retrouvées par ce service. Le nombre de nouvelles demandes tend à diminuer, du fait, entre autres de l'usage des réseaux sociaux par les personnes en recherche. Parmi les 23 nouvelles demandes ouvertes en 2018, beaucoup ont été formulées par des

personnes qui, après des recherches personnelles infructueuses, pensent que la personne recherchée vit en errance, sans domicile. Certaines personnes s'adressent à ce service après avoir été orientées par Les Morts de la rue ou la Croix-Rouge. Se présentent également des jeunes, suivis par des travailleurs sociaux, à la recherche de leur père ou mère. Au fil des années, les demandes reçues concernent des recherches souvent plus complexes (recherche de mère biologique, de père séparé alors que l'enfant était très jeune), avec des incertitudes accrues quant à la possibilité de retisser les liens, compte tenu du temps écoulé et des conditions de la séparation.



**BILAN 2018 ACTIONS
D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
DE LA CONGRÉGATION
DE L'ARMÉE DU SALUT**

L'action sociale de la Congrégation de l'Armée du Salut



QUELQUES ACTIONS 2018 EN CHIFFRES

(statistiques nationales
consolidées)

62000

**REPAS,
SOUPES DE NUIT ET
PETITS DÉJEUNERS
SERVIS**

37000

**COLIS
(RATIONS)
INDIVIDUELS
DES BANQUES
ALIMENTAIRES
FOURNIS**

9000

**ENTRETIENS
INDIVIDUELS
DANS LES
PERMANENCES
SOCIALES**

5600

**COURS
DE FRANÇAIS,
SOUTIEN SCOLAIRE,
GARDE D'ENFANTS**

La Fondation de l'Armée du Salut finance chaque année les actions d'intérêt général (AIG) réalisées dans les 25 postes (paroisses) de la Congrégation de l'Armée du Salut, et coordonnées depuis son quartier général à Paris.

Comme chaque année, de multiples actions de solidarité au service de très nombreuses personnes ont été réalisées : aide alimentaire par le moyen de repas (petits déjeuners, soupes de nuit) ou de colis alimentaires, aide vestimentaire (*lire ci-dessous*), activités de loisirs pour les enfants et les jeunes, animation pour les seniors, cours d'alphabétisation ou soutien scolaire pour les enfants ; aide à la parentalité, etc.

La réalisation de ces actions mobilise au quotidien les officiers (responsables) des postes (paroisses) de la Congrégation, appuyés par des salarié-e-s, des bénévoles et des partenaires, et permet aux personnes accueillies de trouver à la fois du secours et du lien social.

Les officiers coordonnent et animent ces actions dans une démarche intégrée : une prise de contact à l'aide alimentaire peut déboucher sur la participation à un cours de français ou à une prise en charge des enfants dans une action de loisirs ou des séjours de vacances. Le poste offre, par ailleurs, l'accompagnement et le soutien spirituel au cœur de l'action et à toute personne accueillie.

QUELQUES RÉALISATIONS EN 2018



■ Action vestiaire pour répondre à l'urgence

18 points permanents de réception, valorisation et mise à disposition de vêtements ont été actifs en 2018 au sein des postes de la Congrégation de l'Armée du Salut. La mise à disposition gratuite ou à tarifs modiques de vêtements d'occasion constitue l'une des bases des AIG de chaque « antenne salutiste d'entraide ». Cette action nécessite beaucoup de « bras », d'espace et de temps pour :

- la mise en valeur par le tri et la classification (10 à 15 % seulement des vêtements donnés correspondent aux critères de qualité nécessaires) ;

- l'aménagement des espaces aussi bien de tri, stockage que d'exposition ;
- l'accueil des bénéficiaires, véritable démarche d'échange et d'accompagnement personnalisée ;
- la veille régulière effectuée sur la collecte (accueil des dons, entretien des locaux, évacuation des textiles) ;
- la mobilisation des réseaux de contacts, bénévoles, partenaires.

Cette action, qui repose essentiellement sur du bénévolat, revêt par ailleurs une forte valeur ajoutée sur le plan environnemental : les textiles triés et stockés entrent dans une chaîne de recyclage qui commence par le réemploi et se prolonge dans des partenariats associatifs avec les réseaux locaux ou nationaux comme Solidarité textiles ou le Relais. En 2018, plus de 20 000 accueils vestiaires ont été réalisés dans les boutiques et ventes solidaires.

**Au Poste de Nice de la
Congrégation
de l'Armée du Salut,
l'action vestiaire...**
(ci-contre).



**... et l'aide
alimentaire**
(distribution de
soupes de nuit
et repas servis
au restaurant
d'entraide).

Synergies Fondation - Congrégation

- Six postes de la Congrégation ont reçu en 2018 la visite du Directeur général de la Fondation, souvent accompagné du directeur des Ressources humaines et de la directrice du Cabinet de la direction générale. Ces rencontres ont permis de rapprocher les équipes des AIG et les représentants des instances de financement et de support du siège de la Fondation qui, dans certains cas, ont pu découvrir la dimension militante et engagée des AIG.

- En 2014, alors qu'elle ne connaissait pas l'Armée du Salut, Camille Onipenko a été recrutée en tant que service civique au sein du poste de la Congrégation à Strasbourg. Cette expérience l'a introduite aux nombreuses actions sociales et jeunesse réalisées par ce poste. Sa présentation du bilan de sa mission lui a valu d'être sélectionnée comme lauréate du service civique – et d'être du coup directement admise aux épreuves orales de sélection en école d'éducateur spécialisé. En 2018, à la fin de sa formation, elle a été recrutée comme éducatrice spécialisée au centre d'accueil pour mineurs non accompagnés de la Fondation de l'Armée du Salut à Nancy.

Bilan 2018 camps et colonies

Au quartier général de la Congrégation de l'Armée du Salut, le service des camps nationaux pilote chaque année l'organisation de séjours, camps et colonies destinés à accueillir, en période estivale, des enfants et adolescents, venant en particulier des familles bénéficiaires des AIG des postes de la Congrégation – ces séjours étant ouverts également à d'autres jeunes participants. Plusieurs de ces séjours se déroulent au centre de Chausse, dans le Gard – un centre de loisirs de l'Armée du Salut situé dans les Cévennes, dont les 60 ans ont été justement fêtés en 2018. Au total, près de 200 enfants et adolescents ont été orientés par les postes de la Congrégation vers l'un des séjours organisés en 2018, avec l'encadrement et le soutien de 25 accompagnateurs et de 9 bénévoles. « Nous avons eu la joie avec les enfants d'inaugurer la nouvelle piscine de Chausse, et c'est vraiment très agréable d'avoir un lieu aussi joli pour les enfants. (...) La restructuration de l'espace couchage facilite le travail des animateurs avec les jeunes, l'espace dédié sous la chapelle est un excellent endroit pour projeter des films, organiser des jeux ou des veillées de qualité. La nature entourant le centre est propice aux balades, et une base nautique située à quelques kilomètres est bien appréciée (...). Une officière salutiste a animé les temps spirituels proposés, auxquels les familles sont libres d'inscrire ou non leur(s) enfant(s) » Témoignage des colonies du 10 au 23 juillet.



**ORGANISATION
ET PILOTAGE**
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

Piloter l'organisation pour répondre aux besoins



« Il existe pour chacun des potentialités et des aptitudes à s'élever, à prendre sa vie en main, à être responsable et citoyen dès lors que des réponses à des besoins vitaux sont apportées. »

EXTRAIT DU
PROJET DE LA FONDATION

Le pilotage de l'action de la Fondation de l'Armée du Salut repose d'abord sur son projet (téléchargeable sur www.armee-dusalut.fr), « porté par les administrateurs, les salarié-e-s et les bénévoles qui ont ensemble, chacun à sa place respective, la responsabilité de l'animer et de le faire vivre au quotidien », au service des personnes accueillies. Fondé sur des valeurs humanistes, émanant de celles de l'Armée du Salut, ce projet affirme en particulier qu'« il existe pour chacun des potentialités et des aptitudes à prendre sa vie en main, à être responsable et citoyen dès lors que des réponses à des besoins vitaux sont apportées ». L'accueil, le refus de toute forme de rejet et de discrimination, la promotion de la participation des personnes accueillies sont des repères déterminants.

L'année 2018 a constitué à la fois l'aboutissement et le démarrage d'une transformation des piliers de ce pilotage :

- **nécessité par près de vingt années de profondes évolutions sociales, à l'échelle nationale comme internationale**, la remise en réflexion du projet de la Fondation a démarré à l'automne, lors du séminaire annuel réunissant tous les directeurs de la Fondation, et se poursuit en 2019 avec la plus large participation ;
- **de nouveaux statuts de la Fondation ont été publiés par décret du 24 août 2018**, rendant désormais possible l'action de la Fondation à l'international, reconnaissant son action

dans le champ sanitaire et définissant le soutien de la Fondation aux actions d'intérêt général des postes de la Congrégation de l'Armée du Salut ;

- **enfin, à partir de septembre, un nouveau Conseil d'administration**, sensiblement renouvelé et élargi (voir ci-contre), s'est mis au travail avec l'objectif d'inscrire l'action de la Fondation dans la durée et de renouveler son action à l'égard de toutes les expressions actuelles et à venir de pauvreté, d'exclusion et d'injustice.

Un siège au service des établissements

Comme le formalise l'organigramme de la Fondation (ci-contre), l'action réalisée par ses 199 structures et services est soutenue et pilotée par le siège, à Paris. Ce pilotage est coordonné, depuis le 1^{er} janvier 2017, par un Comité exécutif (Comex), autour duquel s'articule le travail de l'ensemble des services, dans un souci constant de professionnalisme, efficacité et cohérence. Le suivi de la mise en œuvre des orientations stratégiques de la Fondation pour 2016-2020 se poursuit (lire p.7), la démarche volontariste des « projets nationaux », comme la recherche de partenaires entreprises et financeurs (lire p.44-45) ou le déploiement sur plusieurs années d'outils informatiques adaptés, cherchent à soutenir l'adaptation des services aux besoins des personnes accueillies.

ORGANIGRAMME DE LA FONDATION AU 30 AVRIL 2019



Huit des treize membres du nouveau Conseil d'administration

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Pour consulter les notices biographiques complètes des membres du Conseil d'administration : www.armeedusalut.fr, rubrique Armée du Salut/ Documents de référence.



**PARTENARIATS
ENTREPRISES ET MÉCÉNAT**
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

S'engager avec la Fondation de l'Armée du Salut



**PRÉSENTATION
DU PROJET «MAIN DANS LA
MAIN»**, LORS DE LA PREMIÈRE
NUIT DE LA PHILANTHROPIE,
LE 14 DÉCEMBRE 2018.

démarrée en 2017, la stratégie de partenariats avec des entreprises ou des particuliers philanthropes répond à deux des objectifs stratégiques 2016-2020 de la Fondation (*lire p. 7*) : la consolidation et la diversification des sources de financement des actions ; le soutien à des projets expérimentaux/innovants permettant d'adapter les actions aux besoins des publics et des territoires. Ce deuxième objectif s'est traduit, en 2018, par la première « Nuit de la philanthropie » (*lire p. ci-contre*), valorisant les projets portés par de nombreux établissements et rassemblant dans cette dynamique de nom-

breux mécènes et philanthropes. Une charte des partenariats est jointe à chaque convention partenariale et pose les bases de la confiance, dans un souci de « pérennité, bienveillance mutuelle et respect des valeurs (...) : l'accueil, la bienveillance, la dignité, le non-renoncement, l'espérance, le respect ».

En particulier, les entreprises et philanthropes partenaires s'engagent à agir concrètement en matière de RSE, à respecter le projet et les principes éthiques de la Fondation, à exclure tout conflit d'intérêts et à interdire tout lien de dépendance avec les personnes accueillies à la Fondation.

RÉALISATIONS 2018



(hors Nuit de la philanthropie)

Soutien financier aux actions



Le Fonds de dotation transatlantique a contribué au financement de plusieurs projets portés par les établissements : à Lyon, un projet d'aide aux devoirs (Arche de Noé et Lyon Cité) ; à Paris, le projet 230 m³ (économie sociale et solidaire et développement durable), porté par la Résidence Catherine Booth, et les projets/actions de chantiers d'insertion du Palais de la femme et du Centre Mouzaïa ; à Nîmes, des

boxes d'apprentissage conçus pour les jeunes accompagnés par la Villa Blanche Peyron.

La Fondation d'entreprise Wesco a poursuivi son soutien financier et matériel, débuté dès 2017, à la future crèche sociale du Palais de la femme, à Paris.

La société Api a reversé pour les actions de la Fondation 25% de son chiffre d'affaires réalisé le jour de la Journée de lutte contre la faim dans le monde, en juin.

La Fondation Bruneau a contribué au financement de mobilier pour la future crèche du Palais de la femme et de l'accès au wi-fi pour les personnes accueillies à la Résidence Albin Peyron.

Dons en nature

Plusieurs soutiens aux maraudes petits déjeuners réalisées à Paris depuis le printemps 2017 (lire l'action des bénévoles, p. 30).

• **Arval** a poursuivi son prêt de véhicules grâce auxquels ces maraudes ont pu être organisées (un autre véhicule, prêté à la Résidence Foch, à Mazamet, sert à transporter des résidents pour des rendez-vous).

• **L'association Sock en stock** collecte et redistribue régulièrement à la Fondation, en fonction des besoins signalés, des chaussettes destinées aux personnes rencontrées lors des maraudes.

La société **Le Slip français** fait des dons de sous-vêtements et vêtements pour les personnes fréquentant les deux ESI (accueils de jour) parisiens.

Les magasins lyonnais et parisiens de **Joué Club** ont offert de très nombreux jeux et jouets pour les familles avec enfants d'établissements de la Fondation à Paris et Lyon.

Enfin, à l'occasion de plusieurs événements organisés par la Fondation au cours de l'année 2018, la société Api a fait des dons en nature sous forme de buffets.

Mécénat de compétences

Des consultants du cabinet **Alten** sont intervenus en soutien de services de la Fondation pour des missions dans le domaine informatique/Web.

11 projets innovants portés et partiellement financés grâce à la première Nuit de la philanthropie

« Remettre l'humain au cœur du don » : c'est ce principe qui a porté tout au long de l'année 2018, et jusqu'à son aboutissement, le 14 décembre, la première « Nuit de la philanthropie » organisée par la Fondation de l'Armée du Salut. Objectif : rechercher l'appui de donateurs individuels pour des projets répondant à des besoins sociaux pour lesquels un financement privé est nécessaire. Parmi plusieurs dizaines de projets proposés par un grand nombre d'établissements de la Fondation, un « comité d'ambassadeurs », composé de donateurs de l'Armée du Salut, chefs d'entreprise, bénévoles, en a sélectionné 11, qui ont été présentés aux 200 invités de cette première Nuit organisée avec des entreprises partenaires : Mutuelle Saint-Christophe, Société Générale, Alten, et la Fondation Bruneau). À la clé, 250 000 euros collectés le soir-même, contribuant au financement des 11 projets (entre autres grâce aux apports de la Fondation Bruneau et Api), et une dynamique partenariale renforcée. Les 11 projets, dont certains doivent être réalisés ou démarrés en 2019, reflètent la diversité des fragilités sociales et des champs et territoires d'action de la Fondation :

- **Le Palais des enfants** (crèche au sein du Palais de la femme, Paris)
- **Booth ta cuisine** (restaurant social, Résidence William Booth-Marseille, lire aussi l'action d'insertion par l'emploi en p. 14)
- **Capa'cité** (chantiers d'insertion de la Cité de Refuge-Paris, lire aussi l'action d'insertion par l'emploi en p. 14)
- **Je suis et je reste un citoyen** (promotion de la participation et communication adaptées, lire p. 20)
- **Main dans la main** (lutte contre l'isolement des personnes âgées, Résidence Heimelig-Seppois-le-Bas/Waldighoffen)
- **L'accueil à la ferme** (séjours en milieu rural, Centre Mouzaïa-Paris et CADA 91 L'Oasis)
- **Lutte contre la traite des êtres humains** (formation des professionnels de la Fondation)
- **Cité des dames** (lieu d'accueil pour femmes en grande précarité, à la Cité de Refuge en partenariat avec l'association ADSF-Paris, lire p. 4)
- **De la maraude à la sortie de rue** (étendre l'action de la maraude petit déjeuner par des accompagnements personnalisés, Paris, lire l'action des bénévoles p. 30)
- **À contretemps** (hébergement et accompagnement adapté pour les hommes auteurs de violences, Bon Foyer-Mulhouse)
- **Resto-mobile** (food-truck et apprentissage du métier de la restauration pour les jeunes, Villa Blanche Peyron-Nîmes)





Je vous écris pour vous donner un peu de mes nouvelles...

« Bonjour, je vous écris pour vous donner un peu de mes nouvelles ! J'ai eu un contrat de publication de la part de la maison d'édition Baudelaire pour publier une histoire que j'avais écrite. Je suis suivi par mon psychiatre et un assistant social qui m'aide beaucoup ! J'ai travaillé en partenariat avec deux filles sur un livre qui sortira bientôt avec un peu de chance ! Avec ma famille, tout va bien pour le moment.

Je suis parti en vacances en Italie pendant une semaine en septembre, c'était vraiment génial. J'ai rencontré mes acteurs norvégiens préférés en avril ! Je suis allé à la gay pride de Strasbourg en juin avec N..., on se parle toujours et on se voit dès que nous le pouvons. Je me sens mieux avec moi-même, chose importante. J'ai toujours des crises de boulimie et d'anorexie mentale, plus de la bipolarité et le syndrome borderline, j'ai un traitement mais pour l'instant, ça va, depuis cinq mois, je ne me suis plus coupé ! Je me sens mieux depuis que j'ai fait mon coming out devant ma famille, je leur ai avoué un secret trop longtemps gardé.

Je suis transgenre, je vais commencer à prendre de la testostérone, ablation de la poitrine, être simplement moi au final ! J'ai changé de prénom également, A... est mon prénom, je suis un homme enfin lui-même. Je suis également gay, ma transition commence à peine, je n'ai pas encore changé depuis que j'ai quitté le foyer, j'ai deux piercings au nez et vingt tatouages (aha !). Avec le recul, je me dis que sans l'accueil de jour [du Foyer Marie-Pascale Péan], ma vie serait différente aujourd'hui, je ne serais sûrement plus en contact avec mes



parents, toute l'aide que vous m'avez apportée, le soutien, plein de choses utiles, et je n'aurai sans doute pas connu N... (...) Les souvenirs que je garde sont notre voyage à Londres, c'était tellement bien, grâce au foyer, j'ai réalisé ce rêve d'enfant ! Je me suis beaucoup amélioré en anglais, j'apprends le norvégien désormais ! (...) Vous me manquez, même si à l'accueil de jour, je ne me suis pas rendu compte directement de la chance que j'avais. Je ne vous oublierai jamais, merci pour tout ! »

Lettre d'une jeune qui a été accompagnée au Foyer d'action éducative Marie-Pascale Péan de Mulhouse, envoyée à l'établissement en novembre 2018

Le travail social, si important et pourtant pas assez valorisé dans notre société...

« Le Centre d'hébergement d'urgence pour personnes migrantes et réfugiées est l'un des services du Palais de la Femme, c'est au sein de ce service que s'est principalement déroulé mon stage du mois de juin 2018. Dans ce service, deux travailleurs sociaux aident des mi-

grants et réfugiés dans leurs démarches et pour construire leur autonomie et accéder, parfois, à un logement pérenne. Durant ce mois de juin, chaque journée a été différente, le travail social que j'ai réalisé avec l'aide des professionnels était à la fois administratif (rédaction d'e-mails pour des consultations médicales, échanges avec des organismes traitant d'asile) et aussi plus « humain », lors de l'organisation d'événements. Cette expérience professionnelle m'a davantage sensibilisée au sort des migrants et réfugiés venus trouver asile en Europe, cela m'a aidé aussi à déconstruire les peurs et préjugés qui sont malheureusement liés à leur présence. Au Palais de la Femme, j'ai appris à connaître les résidents au travers des entretiens auxquels j'ai assisté et lors de moments collectifs, par



Être avec elles, au secret des intimités, le temps de leur récit...

« Avec le plan grand froid, comme l'année dernière déjà, le Palais de la Femme, à Paris, ouvre pour deux mois une structure de 40 lits, pour mettre à l'abri un petit nombre de femmes, sans enfants, sans domicile fixe ou à la rue, principalement des migrantes.

Elles y resteront jusqu'à ce qu'une solution de logement pérenne leur soit trouvée. Elles y sont en sécurité même si le cœur des lois en cours ne bat plus guère au rythme de l'asile et de la fraternité. Sages-femmes, comme l'année dernière déjà, nous y avons organisé des permanences régulières, dans l'idée de leur proposer la présence d'une professionnelle, en forte résonance, avec tout ce qui dans un parcours de femme, fait écho à la féminité, la maternité, les filiations, les transmissions et la sexualité. C'est donc une sage-femme, qu'elles ne sont pas venues consulter, qui vient à leur rencontre.

Une sage-femme avec qui chacune d'elles peut échanger en tête-à-tête, si elle le souhaite, de ces sujets éminemment féminins où s'entremêle l'identité de chacune de ces femmes, avec l'identité professionnelle de la sage-femme. Si nous avions à l'esprit de pouvoir offrir un temps d'accueil, d'information, d'écoute et parfois d'orientation pour la santé de ces femmes, nous avons très vite compris que la manière dont nous étions interpellées, et réclamées, dans ces échanges, était bien d'un autre ordre. Loin de "faire" pour elles, ne serait-ce qu'en termes de santé, ce qui nous est demandé c'est d'abord d'être avec elles, tout avec elles, au secret des intimités, le temps du récit de leurs parcours migratoire, le plus souvent semé d'embûches, de malheurs, de dangers et de mises à l'épreuve de la féminité. Hélas, rien n'a changé depuis l'année dernière.

Et s'il y a besoin de constater combien par le monde les femmes supportent encore et toujours les violences, les discriminations, les humiliations et les dominations, nul besoin d'aller très loin. Car le monde tout entier s'est ici rassemblé, en cet abri de nuit, au cœur de leurs confidences. (...) »



Extrait de « 8 mars 2019 à l'abri de nuit du Palais de la Femme », par Claudine Schalck, Nathalie Perrillat et Laurence Douard, sages-femmes.

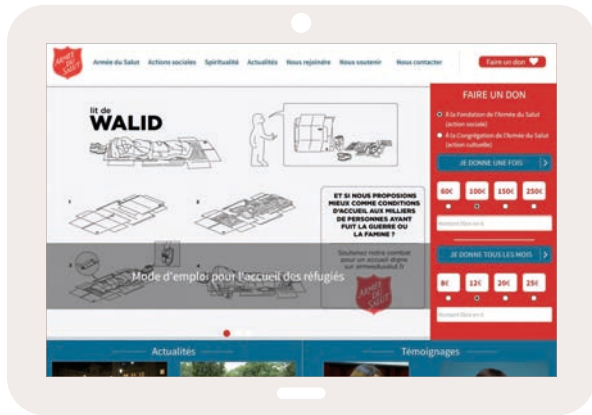
exemple les matchs de football hebdomadaires. Il me semble que la difficulté dans ce travail est de savoir trouver le juste milieu d'implication : le travail social traite de l'humain et de l'aide à autrui, ce qui rend difficile de ne pas s'attacher aux personnes et de garder une distance professionnelle. Sans pour autant nier la nervosité que j'avais avant de commencer mon stage à l'idée de « faire du social », je suis infiniment reconnaissante de l'opportunité qui m'a été donnée. Ce stage a été une expérience touchante et inoubliable. J'ai vu de mes propres yeux que de l'aide est toujours bienvenue et encouragée. J'ai rencontré des personnes inspirantes de par leurs convictions et surtout de par leur dévouement aux personnes en difficulté qui ne demandent qu'à retrouver autonomie et



soutien. Loin du public que j'avais imaginé rencontrer, j'ai pris conscience que le travail social à destination des femmes en besoin peut se faire par divers chemins. En effet, tout en travaillant essentiellement au CHU migrants/réfugiés, j'ai aussi eu affaire à des problèmes de femmes enceintes, malades ou simplement dans le besoin. Pour une première expérience professionnelle, j'en suis ressortie plus sensible et compréhensive envers les travailleurs sociaux qui opèrent un travail si difficile, si important et pourtant pas assez valorisé par notre société. »

Extrait du rapport de stage de J., étudiante en 1^{re} année de sciences politiques et en stage durant le mois de juin 2018 au Palais de la Femme.

Pour s'informer sur la Fondation de l'Armée du Salut et ses actions



LE SITE INTERNET
www.armeedusalut.fr
 avec la possibilité de s'abonner à la newsletter mensuelle et de retrouver les plaidoyers et communiqués de presse.



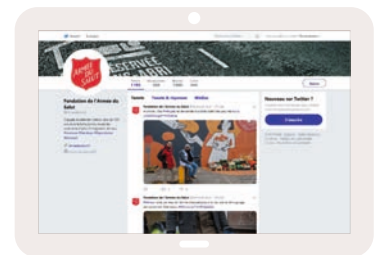
Le Magazine des donateurs



La newsletter



La page Facebook de la Fondation



Le compte Twitter de la Fondation

Édition et rédaction : Fondation de l'Armée du Salut Conception graphique et réalisation : A noir, www.anoir.fr Crédits photographiques : Pierre-Marie Achart, Valentina Camu, Sébastien Godefroy, Mehrok Habibi, Xavier Schwebel, Romain Staros, Thibaut Voisin, FADS, Natali Mya - stock.adobe.com Impression : Stipa N°ISSN : 1638-430X MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT - L'ARMÉE DU SALUT, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

LE RÉSEAU DE L'ARMÉE DU SALUT EN FRANCE IMPLANTATION DES ÉTABLISSEMENTS



ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR INCLUSION SOCIALE

1 - RÉSIDENCE WILLIAM BOOTH, CHRS-CHS LE HAMEAU, PENSION DE FAMILLE, RESTAURANT SOCIAL
Directrice: Jocelyne Bresson
190, rue Félix-Pyat
13003 Marseille - 04 91 02 49 37
reswbooth@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/chrsarseille

2 - RÉSIDENCE HENRI DURAND, CHU-LHSS-CHRS, PENSION DE FAMILLE
Directrice: Evelina Danielian
51, avenue Winston-Churchill
27400 Louviers
02 32 50 90 60
resdurand@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/louviers

3 - LES GLYCINES, CHU-CHRS
Directeur: Bernard Mathes
4, rue de l'Ancien-Vélodrome
30000 Nîmes - 04 66 62 20 68
lesglycines@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/glycines

4 - LE NOUVEL HORIZON, CHU-CHS-CHRS-CAO-CADA, LOGEMENTS SOCIAUX, RESTAURANT SOCIAL, MNA (ARDENNES)
Directeur: Philippe Wattier
42, rue de Taissy - 51100 Reims
03 26 85 23 09
nhorizon@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/nouvelhorizon

5 - LE PASSAGE, CHRS-MNA (NANCY)
Directeur: Éric Ruppert
15, en Nexirue - 57000 Metz
03 87 37 79 60
chrsmetz@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/lepassage

6 - L'ESCALE, CHRS
Directeur: Éric Ruppert
8, rue René-Descartes
BP 94 - 57190 Florange
03 82 87 75 00
chrsmetz@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/escale

7 - AU CŒUR DE L'ESPOIR, CAJ
Directeur: Jean-Michel Denis
39, rue de la Verrerie
59140 Dunkerque - 03 28 29 09 37
cajdunkerque@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/cajdunkerque

8 - LES MOULINS DE L'ESPOIR, CHU-CHS-CHRS
Directeur: Jean-Michel Denis
48, rue de Valenciennes
59000 Lille - 03 20 52 69 09
moulinseespoir@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/chrs lille

9 - LE BON FOYER, CHU-CHS-CHRS, ACI, PENSION DE FAMILLE, ÉPICERIE ET RESTAURANT SOCIAL
Directrice: Lydia Lagodka
24, rue de l'Île-Napoléon
68100 Mulhouse
03 89 44 43 56
bonfoyer@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/lebonfoyer

10 - LYON CITÉ, CHU-CHRS, ACI PENSION DE FAMILLE, RESTAURANT SOCIAL
Directrice: Sophie Jansen
131, avenue Thiers - 69006 Lyon
04 78 52 60 80
citelyon@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/citedelyon

11 - LES HUTINS, PENSION DE FAMILLE
Directeur: Emmanuel Westphal
3, chemin de la Vie-de-la-Croix
74560 Monnetier-Mornex
04 50 36 59 52
leshutins@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/leshutins

12 - ESI SAINT-MARTIN
Directrice: Marie Guidicelli
Face au 31, boulevard Saint-Martin
75003 Paris
01 40 27 80 07
esistmartin@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/esistmartin

13 - LE PALAIS DE LA FEMME, CHS-RÉSIDENCE SOCIALE, PENSION DE FAMILLE, CAO, ÉPICERIE SOCIALE
Directrice: Sophie Chevillotte
94, rue de Charonne
75011 Paris
01 46 59 30 00
pdf@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/pdf

14 - RÉSIDENCE CATHERINE BOOTH, CHRS
Directrice: Christine Perrine
15, rue Crespin-du-Gast
75011 Paris - 01 43 14 70 90
rescbooth@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/residencecb

15 - CITÉ DE REFUGE - CENTRE ESPOIR, CHS-CHRS, ACI, AI, ACCUEIL POUR FEMMES
Directeur: Christophe Piedra
12, rue Cantagrel - 75013 Paris
01 53 61 82 00
crce@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/cdr

16 - LE PALAIS DU PEUPLE, CHRS
Directeur: Louis Ngwabijé
29, rue des Cordelières - 75013 Paris
01 43 37 93 61
pdp@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/pdp

17 - LA MAISON DU PARTAGE, ESI
Directrice: Marie Guidicelli
32, rue Bouret - 75019 Paris
01 53 38 41 30
mpartage@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/mdp

18 - CENTRE MOUZAÏA, CHU, CADA (RIS-ORANGIS)
Directeur: Emmanuel Ollivier
66, rue Mouzaïa - 75019 Paris
01 42 06 50 20
mouzaia@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/mouzaia

19 - RÉSIDENCE ALBIN PEYRON, CHU, CPH, RÉSIDENCE SOCIALE, PENSION DE FAMILLE, CAOS
Directeur: Abdallah El abdi
60, rue des Frères-Flavien
75020 Paris
01 48 97 54 50
resapeyron@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/residenceap

20 - RÉSIDENCE CHARLES PÉAN, CHU, CHRS, LOGEMENTS SOCIAUX, PENSIONS DE FAMILLE (ROUEN)
Directrice: Béatrice Baal
36, rue Raymond-Duflo
76150 Maromme
02 35 70 38 00
resvmarche@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/charles-pean

21 - LE PHARE, CADA-CAO-CHU-CHRS-LHSS-ESI-CSAPA, LOGEMENTS SOCIAUX
Directrice: Sylvie Laroche
191, rue de la Vallée
76600 Le Havre
02 35 24 22 11
lephare@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/lephare

22 - LA MAISON VERTE, CHU-CHRS
Directeur: Bruno Guibout
14, rue de la Maison-Verte
78100 Saint-Germain-en-Laye
01 39 21 85 18
maisonverte@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/maisonverte

23 - RÉSIDENCE FOCH, CHU-CHRS, FOYER LOGEMENT, RÉSIDENCE ACCUEIL, LOGEMENTS SOCIAUX, PENSION DE FAMILLE, CADA
Directrice: Antoinette Pittet
2, avenue du Maréchal-Foch
81200 Mazamet
05 63 61 73 73
resfoch@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/resfoch

24 - CHRS DE BELFORT, CAJ-CHU
Directeur: Thierry Novelli
7, rue Jean-Baptiste-Colbert
90000 Belfort
03 84 21 05 53
chrsbelfort@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/chrsbelfort

25 - AMIRALE MAJOR GEORGETTE GOGIBUS, CHRS
Directrice: Emmanuelle Huthwohl
14, boulevard du Général-Koenig
92200 Neuilly-sur-Seine
01 55 62 02 95
amiralegogibus@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/amirale

26 - RÉSIDENCE SOCIALE DE THIAIS, PENSION DE FAMILLE
Directrice: Émilie Rossi
7, boulevard de Stalingrad
94320 Thiais
01 48 53 57 15
ressthisais@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/thiais

27 - LE CHÂTEAU, CSSR
Directrice: Catherine Soulié
210, chemin des Bains
07800 Saint-Georges-les-Bains
04 75 60 81 72
chateausgb@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/lechateau



ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR HANDICAP-DÉPENDANCE

28 - RÉSIDENCE GEORGES FLANDRE, FAM
Directeur: Hervé Sturlini
94, chemin de Notre-Dame-de-la-Consolation
13013 Marseille
04 91 61 81 10
resflandre@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/flandre

29 - RÉSIDENCE BORIS ANTONOFF, EHPAD
Directrice: Valérie Mercier
12, rue du Terre-Belot
35400 Saint-Malo
02 99 21 08 70
resantonoff@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/resantonoff

30 - LA SARRAZINIÈRE, EHPAD
Directeur: Jean-Marie Delfieux
Allée Amilcare-Cipriani
42028 Saint-Étienne Cedex 01
04 77 92 17 92
lasarraziniere@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/lasarraziniere

31 - MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE DE NANTES
Directrice: Muriel Courtney
4, rue Louis-Marin
44000 Nantes
02 40 69 35 44
mrp@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/mrp

32 - DOMAINE DU CHÂTEAU D'AUVILLIERS, COMPLEXE MÉDICO-SOCIAL-ESAT
Directeur: Onesphore Muhire
45410 Artenay
02 38 80 00 14
cauvilliers@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/auvilliers

33 - LE SOLEIL D'AUTOMNE, EHPAD
Directeur: Thierry Silva
Avenue Blanche-Peyron-Escoutet
47400 Tonneins
05 63 88 32 00
sautonne@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/tonneins

34 - L'ARC-EN-CIEL, EHPAD
Directeur: Rodolphe Lux
5, boulevard de la Libération
60500 Chantilly
03 44 57 00 33
arcenciel@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/arcenciel

35 - RÉSIDENCE LAURY MUNCH, EHPAD-FAM, RÉSIDENCE SENIORS
Directrice: Nora Takaline
8, rue du Moulin-à-Parcelaine
67100 Strasbourg
03 88 22 83 60
resmunch@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/resmunch

36 - RÉSIDENCE HEIMELIG, EHPAD
Directrice: Martine Wwanza
6, rue du Château
68580 Seppois-le-Bas
03 89 40 02 82
9, rue des Barons-d'Éptingen
68640 Waldighoffen
03 89 40 03 34
resheimelig@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/resheimelig

37 - RÉSIDENCE LEIRENS, FAM
Directeur: Emmanuel Westphal
Chemin Saint-Georges
74560 Monnetier-Mornex
04 50 31 23 12
resleirens@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/leirens

38 - NOTRE MAISON, EHPAD
Directrice: Anne Houdus
Rue des Grands-Murs
79800 La Mothe-Saint-Héray
05 49 05 00 38
notremaison@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/notremaison

39 - RÉSIDENCE OLIVE ET GERMAIN BRAQUEHAIS, EHPAD
Directrice: Corine Rubia
66, chemin de la Queirade
83230 Bormes-les-Mimosas
04 94 02 37 00
resbraquehais@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/ogbraquehais

40 - LE GRAND SAULE, MAS
Directeur: Hervé Laplaize
2, avenue des Tilleuls
93370 Montfermeil
01 41 70 30 40
masgdsoule@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/grandsaule

41 - VILLA BLANCHE PEYRON, ITEP-SESSAD
Directrice: Sabine Hermann
Avenue Blanche-Peyron-Escoutet
30000 Nîmes
04 66 04 99 40
vbpeyron@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/villabp

42 - CENTRE DE CHASSE, CENTRE D'ACCUEIL
Directeur: Jean Vercier
Col de la Bégude
30530 Chamborigaud
04 66 61 47 08
armeedusalut.chausse@orange.fr
www.armeedusalut.fr/chausse

43 - INSTITUT NAZARETH, ITEP-SESSAD
Directeur: Daniel Defossez
13, rue du Moulin-à-Parcelaine
34093 Montpellier Cedex 5
04 99 58 21 21
nazareth@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/itepnazareth

44 - LES ENFANTS DE ROCHEBONNE, MECS, DAP, ACCUEIL DE JOUR, MNA, LIEU DE VIE (PLEUGUENEUC)
Directrice: Claire Oberthuer
23, avenue Paul-Turpin
35400 Saint-Malo
02 99 40 21 94
enfrochebonne@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/rochebonne



ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR JEUNESSE

EMENTS ET DES POSTES AU 20 MAI 2019

45 • FOYER DU JEUNE HOMME, FAE, SORA, SAPMN
Directrice : Françoise Wirz-Alberti
27, rue du Marais-Vert
67000 Strasbourg
03 88 84 16 50
fjhomme@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/
foyerdujeunehomme

46 • FOYER MARIE-PASCALE PÉAN, FAE
Directeur : Christophe Schroeder
42, rue de Bâle - 68100 Mulhouse
03 89 42 14 77
impp@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/faemp

47 • L'ARCHE DE NOÉ, CENTRE SOCIOCULTUREL
Directrice : Marie Galichet
5, rue Félicité - 69007 Lyon
04 78 58 29 66
archedenoe@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/archedenoe

48 • RÉSIDENCE MATERNELLE LES LILAS
Directrice : Béatrice Bildé
9, avenue de la Porte-des-Lilas
75019 Paris - 01 48 03 81 90
resmilas@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/residencedeslilas

ÉTABLISSEMENTS EN CONVENTION D'ASSISTANCE DE GESTION

49 • LES TÉRÉBINTHES, CENTRE D'ACCUEIL
Directeur : Jean-Bosco Bahati
Domaine du Narais
72250 Parigné-L'Évêque
02 43 40 40 33

50 • LES LYS BLANCS, EHPAD
Directrice : Rachel Lesage
Place de l'Église
14620 Morteaux-Couloubœuf
02 31 20 46 50

51 • LA COLOMBE, EHPAD
Directeur : Christian Mespouille
37, place de la Fradière
63112 Blanzat - 04 73 77 37 77

STRUCTURES D'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE (SIAE)

52 • BELFORT, LE BAR ATTEINT (ACI)
Restauration, événementiel
(en partenariat avec la SCOP gestionnaire du lieu)

53 • LE CHAMBON-SUR-LIGNON PAUSECAFÉ (ACI)
13, route du Stade-La Levée-Ferrier
43400 Le Chambon-sur-Lignon
04 71 65 84 78
acichambon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/acichambon

54 • PARIS, TRAVAIL & PARTAGE (AI)
Aide à domicile ; entretien, nettoyage, manutention
01 44 23 17 20
contact@travail-partage.org
www.travail-partage.org

55 • PARIS, GAPA'CITÉ (ACI)
Restauration, entretien, nettoyage, manutention, événementiel
01 53 61 82 29

56 • ATELIERS DE LA CITÉ DE LYON (ACI)
Valorisation et vente d'objets, mobilier, électroménager
04 78 68 03 25
acilyon@armedusulut.fr

57 • MULHOUSE - AFFAIRE D'ENTR'AIDE (ACI)
Restauration et vente de mobilier, vêtements, objets divers
03 89 43 49 12



POSTES DE LA CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT (ACTIONS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL, Cf. P. 34)

58 • POSTE D'ALÈS
26, rue Florian 30105 Alès
04 66 52 27 46
postealess@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postealess

59 • POSTE DE BELFORT
2, rue Kléber - 90000 Belfort
03 81 91 73 56
postebelfort@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postebelfort

60 • POSTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
14, rue de Vanves
92100 Boulogne-Billancourt
01 41 41 08 38
postebb@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postebb

61 • POSTE DE CALAIS
c/o EPUDF - 11, rue du Temple
62100 Calais
postecalais@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postecalais

62 • POSTE DE DIEPPE
6, rue Jean-Ribault - 76200 Dieppe
02 35 82 51 03
postedieppe@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postedieppe

63 • POSTE DE DUNKERQUE
15, quai de Mardyck
59140 Dunkerque - 03 28 66 63 63
postedunkerque@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postedunkerque

64 • POSTE DE GANGES
4, rue des Écoles-Républicaines - B.P. 63
34190 Ganges - 04 67 73 82 79
postesganges@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postegevennes

65 • POSTE DU HAVRE
55, avenue René-Coty
76600 Le Havre - 02 35 41 79 94
postelehavre@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postelehavre

66 • POSTE DES LILAS
34, rue de Paris - 93260 Les Lilas
01 43 62 25 91
posteleslilas@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/posteleslilas

67 • POSTE DE LILLE
7, rue des Débris-Saint-Étienne
59000 Lille
03 20 55 09 03
postelille@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postelille

68 • POSTE DE LYON
304, rue Du-Guesclin
69003 Lyon - 09 67 77 35 34
postelyon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postelyon

69 • POSTE DE MARSEILLE
103, La Canebière - 13001 Marseille
04 91 50 53 34
postemarseille@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postemarseille

70 • POSTE DE MAZAMET
7, rue du Curé-Pous
81200 Mazamet - 05 63 61 12 30
postemazamet@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postemazamet

71 • POSTE DE METZ
Rue des Charentes
57070 Metz
06 03 74 03 64
postemetz@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postemetz

72 • POSTE DE MONTBÉLIARD
12, rue de la Chapelle
25200 Montbéliard
03 81 91 73 56
postemontbelliard@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postemontbelliard

73 • POSTE DE MULHOUSE
8, rue du Tilleul
68100 Mulhouse - 03 89 45 88 91
postemulhouse@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postemulhouse

74 • POSTE DE NANCY
4, rue Sébastien-Leclerc
54000 Nancy
03 83 32 99 48
postenancy@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postenancy

75 • POSTE DE NICE
35, boulevard Dubouchage - 06000 Nice
04 93 80 16 12
postenice@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postenice

76 • POSTE DE NÎMES
6, boulevard Victor-Hugo
30000 Nîmes
04 66 67 23 32
postenimes@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postenimes

77 • POSTE DE PARIS
9, villa Cœur-de-Vey - 75014 Paris
01 45 42 15 68
posteparis@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/posteparis

78 • POSTE DE ROUEN
27, rue Anatole-France
76000 Rouen - 02 76 01 12 54
posterouen@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/posterouen

79 • POSTE DE STRASBOURG
12, rue des Cordonniers
67000 Strasbourg
03 88 32 54 58
postestrasbourg@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postestrasbourg

80 • POSTE DE TOULON
12, place d'Armes - 83000 Toulon
04 94 93 11 87
postetoulon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postetoulon

81 • POSTE DE TOULOUSE
111, rue Negreneys
31200 Toulouse
05 61 62 96 63
postetoulouse@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postetoulouse

82 • POSTE DE VALENCE
8, impasse d'Athènes
26000 Valence
04 75 43 15 80
postevalence@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/postevalence

GLOSSAIRE

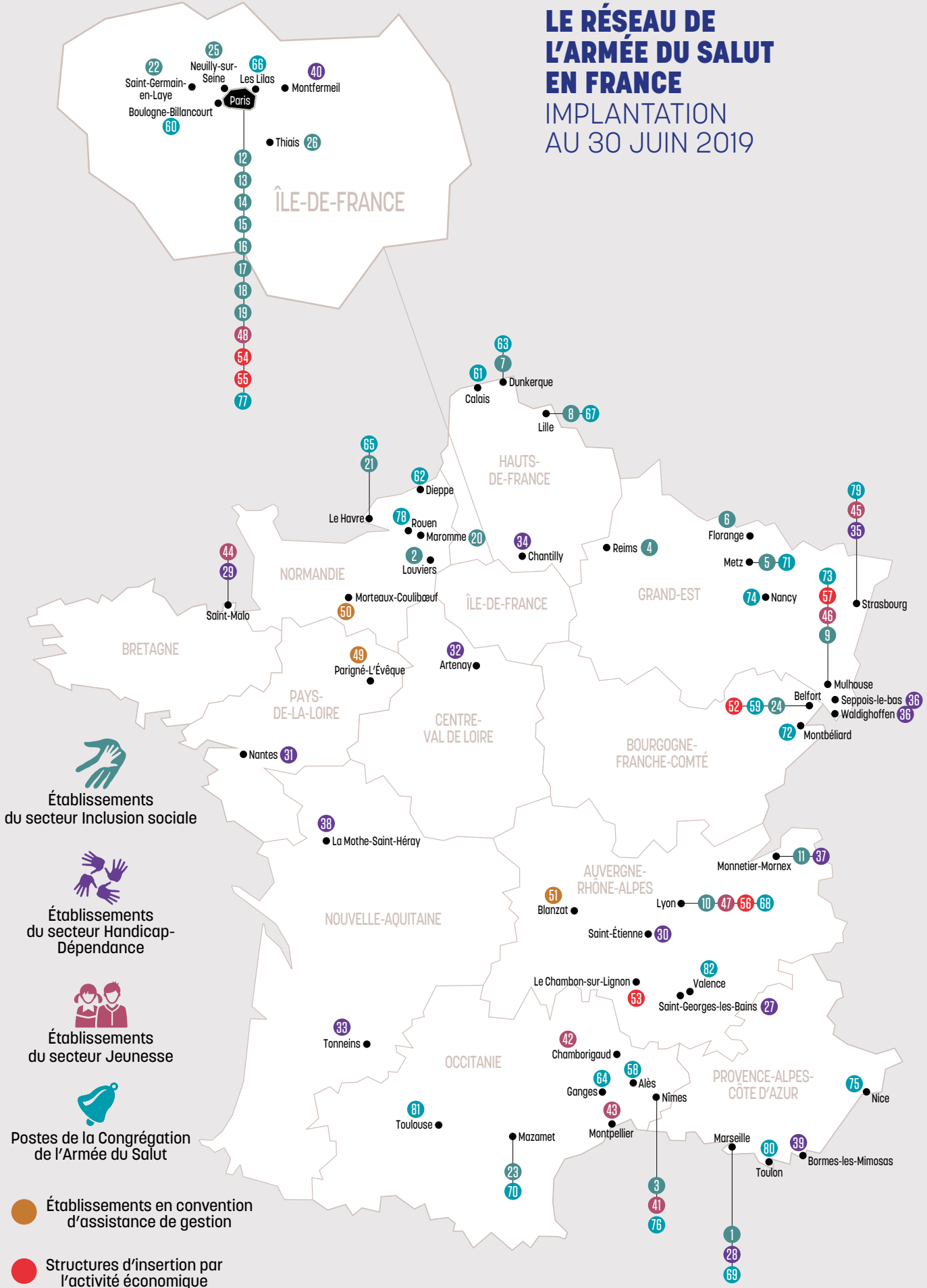
ACI Ateliers et chantiers d'insertion
AI Association intermédiaire
AVA Ateliers d'adaptation à la vie active
CADA Centre d'accueil pour demandeurs d'asile
CAJ Centre d'accueil de jour
CAO : Centre d'accueil et d'orientation
CHS Centre d'hébergement de stabilisation
CHRS Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CHU Centre d'hébergement d'urgence
CPH Centre provisoire d'hébergement
CSAPA Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie
CSSR Centre de soins de suite et de rééducation
DAP Dispositif d'accueil permanent
EHPAD Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
ESAT Établissement et service d'aide par le travail
ESI Espace solidarité insertion
FAE Foyer d'action éducative
FAM Foyer d'accueil médicalisé
ITEP Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique
LHSS Lits halte soins santé
MAS Maison d'accueil spécialisée
MECS Maison d'enfants à caractère social
PLUS Plate-forme d'urgence sociale
SAPMN Service d'adaptation progressive en milieu naturel
SESSAD Service d'éducation spéciale et de soins à domicile
SORA Service d'orientation et de recherche d'autonomie

POUR EN SAVOIR PLUS



LE RÉSEAU DE L'ARMÉE DU SALUT EN FRANCE

IMPLANTATION AU 30 JUIN 2019



« Tant que des femmes pleureront, je me battrai,
Tant que des enfants auront faim et froid, je me battrai,
Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battrai,
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battrai,
Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battrai,
Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battrai,
Je me battrai, je me battrai, je me battrai jusqu'à la fin. »

*William Booth, pasteur, fondateur de l'Armée du Salut
Discours au Royal Albert Hall, à Londres, en 1912*



Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien
75020 Paris
www.armeedusalut.fr